

En partenariat avec

ELLE

A large, faint, grey graphic in the background. It features a central circle with a gear-like outer edge. Surrounding this circle are various icons: a calculator, a speech bubble, a thought bubble with a question mark, a microphone, a flag with stars, and some floral shapes.

Les Etats généraux de la femme

- Phase quantitative -



N° 18188
Contacts Ifop :
Frédéric Dabi
Marie Gariazzo
Magalie Gérard
Cécile Lacroix-Lanoë
Prenom.nom@ifop.com

Avril 2010

1 - La méthodologie

2 - Les résultats de l'étude

A - La situation générale des femmes dans la société actuelle

B - L'amour, le couple et la sexualité

C - Le corps et la beauté

D - Les enfants et la famille

E - La vie professionnelle

F - La politique



1 | La méthodologie



Étude réalisée pour : **Elle**

Échantillon : Échantillon de **1000 femmes** représentatif de la population féminine âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon de départ a été assurée par la méthode des quotas (âge, profession de la personne interviewée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Mode de recueil : Les interviews ont eu lieu par questionnaire auto-administré en ligne (CAWI - Computer Assisted Web Interviewing).

Dates de terrain : Du 29 mars au 2 avril 2010



2 | Les résultats de l'étude

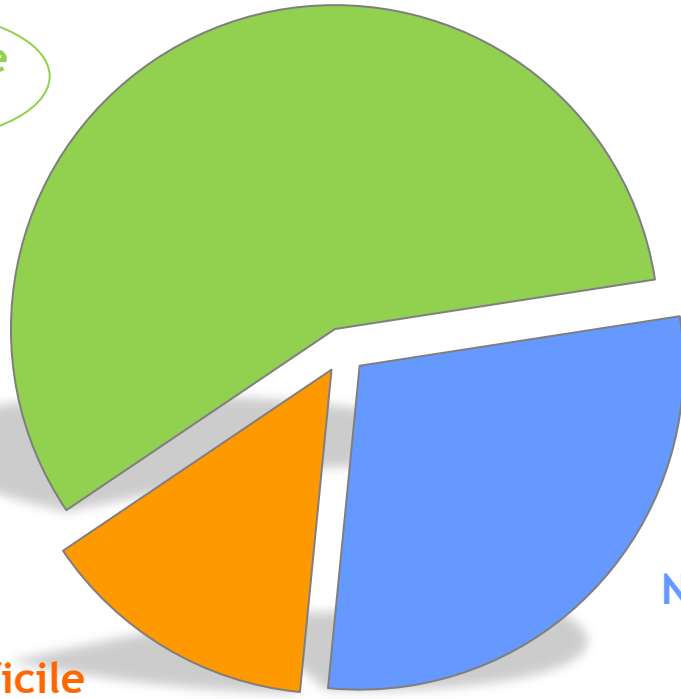


A | La situation générale des femmes dans la société actuelle



Question : Par rapport aux générations de votre mère et de votre grand-mère, trouvez-vous votre vie de femme... ?

Plus facile
57%



▲ 50-64 ans : 61% ; 65 ans et plus : 75%
▲ Agglomération parisienne : 64%

Plus difficile
14%

▲ Ouvrières : 34%

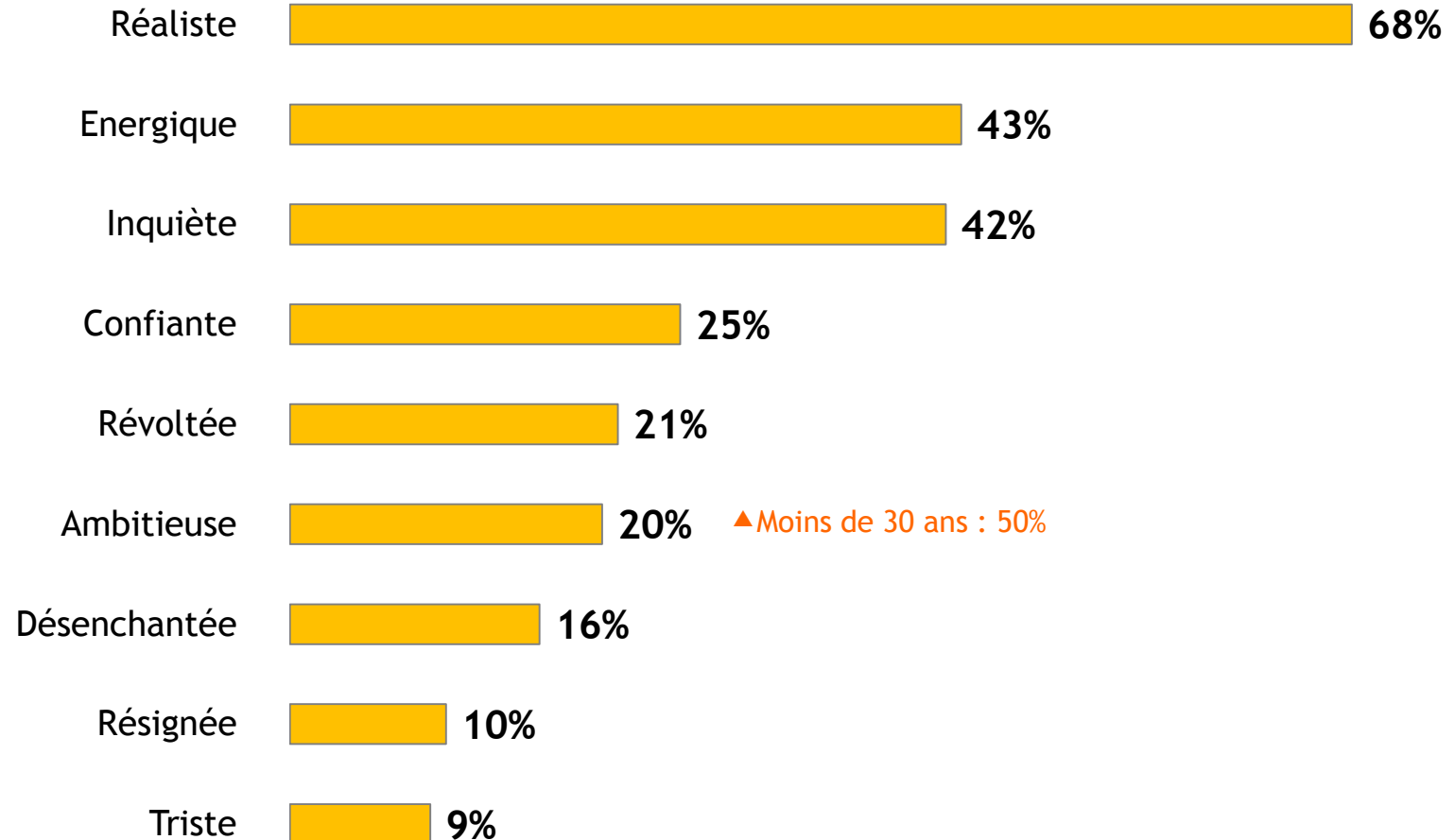
Ni plus facile, ni plus difficile
29%

▲ 18-24 ans : 40%

Une nette majorité des Françaises (57%) jugent leur vie plus facile que celle des générations précédentes. Cette perception est plus ancrée parmi les femmes les plus âgées et plus lâche parmi les plus jeunes, démontrant que la perception d'une rupture dans la condition féminine semble dater d'au moins deux générations.



Question : Parmi les qualificatifs suivants, quels sont les trois qui correspondent le plus à votre état d'esprit aujourd'hui ?

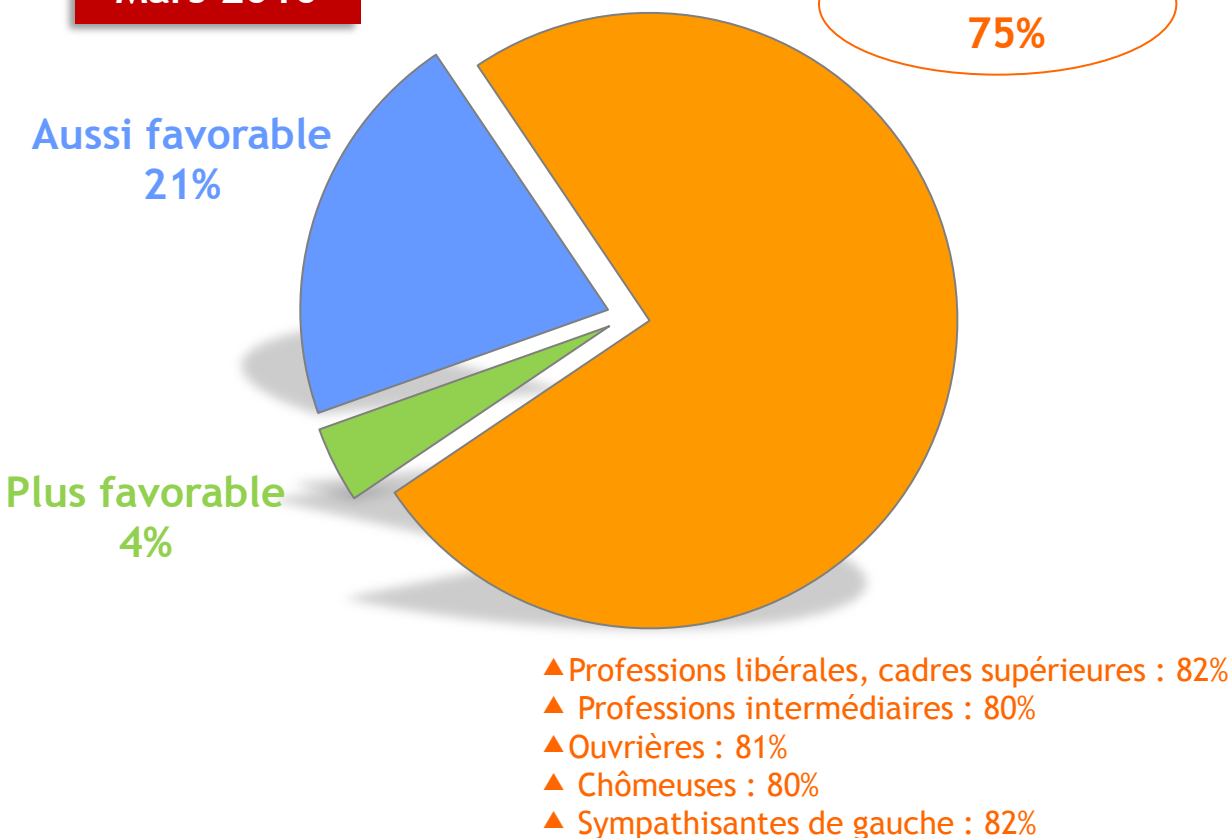


Les femmes interrogées se caractérisent par un état d'esprit positif dominé par le réalisme (68%). A peine une répondante sur dix déclare résignée ou triste. Elles se définissent également largement comme énergiques (43%), mais aussi, de manière plus pessimistes, comme inquiètes (42%). Ce sentiment qui devance de 17 points dans la hiérarchie la confiance s'avère par ailleurs largement répandu dans l'opinion dans son ensemble en ce contexte de crise économique et sociale.

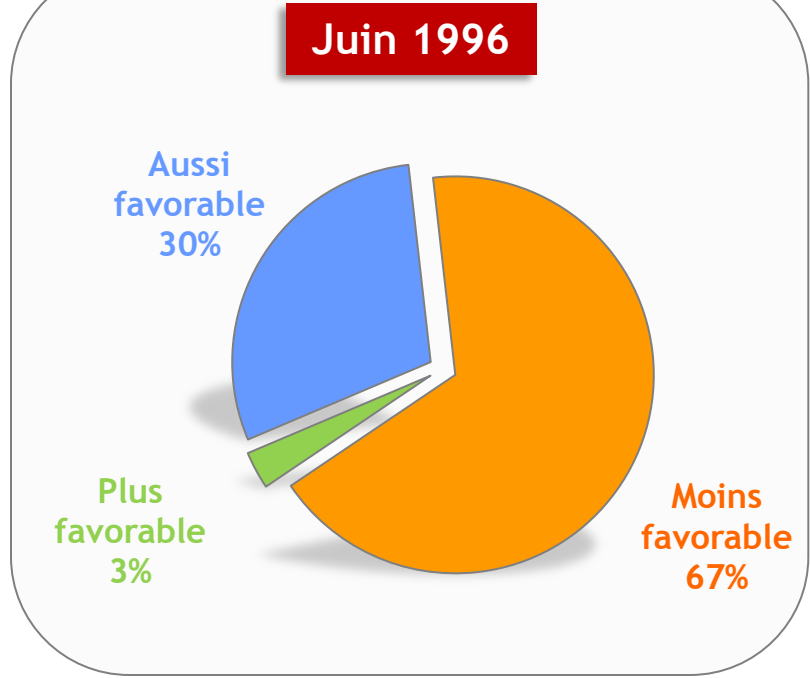


Question : Pensez-vous que la situation des femmes dans la société française est plus favorable, aussi favorable ou moins favorable que celle des hommes ?

Mars 2010



Juin 1996

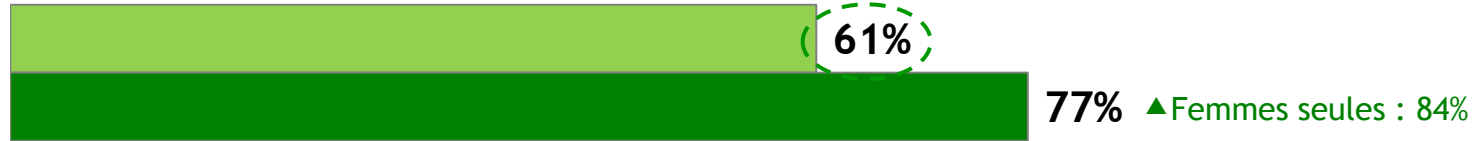


Les trois quarts des femmes interrogées jugent que la situation des femmes dans la société française est moins favorable que celles des hommes. Seules 21% la considèrent comme aussi favorable. En quatorze ans, la perception d'une situation féminine plus difficile que celle des hommes s'est largement accentuée (+8 points).



Question : Pour vous, une femme accomplie c'est... ? En premier ? Et en second ?

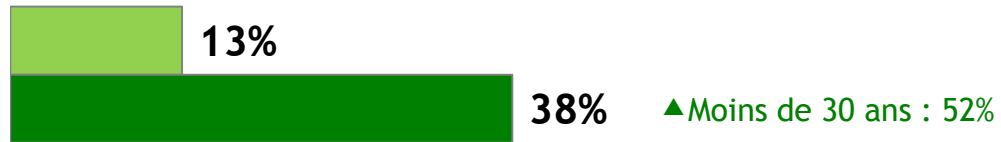
Une femme indépendante économiquement



Une femme qui a un ou plusieurs enfants



Une femme qui a réussi sa carrière professionnelle



Une femme qui vit en couple



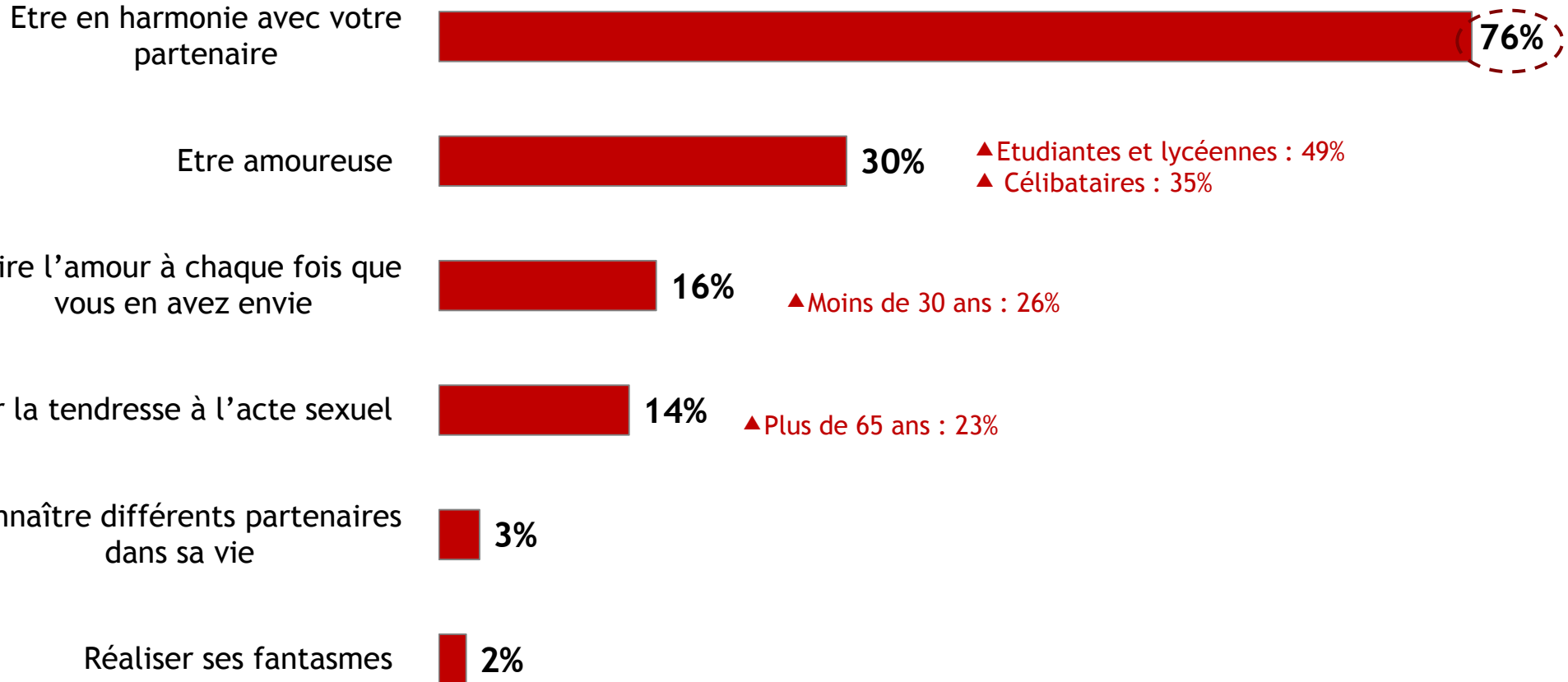
La dimension économique apparaît prépondérante dans la définition de la femme accomplie. **61% des femmes françaises considèrent qu'une femme accomplie est d'abord une femme indépendante financièrement.** La maternité est jugée plus secondaire, et encore davantage la réussite de la carrière professionnelle et la vie en couple.



B | L'amour, le couple et la sexualité



Question : Pour vous, une vie sexuelle épanouie c'est... ?

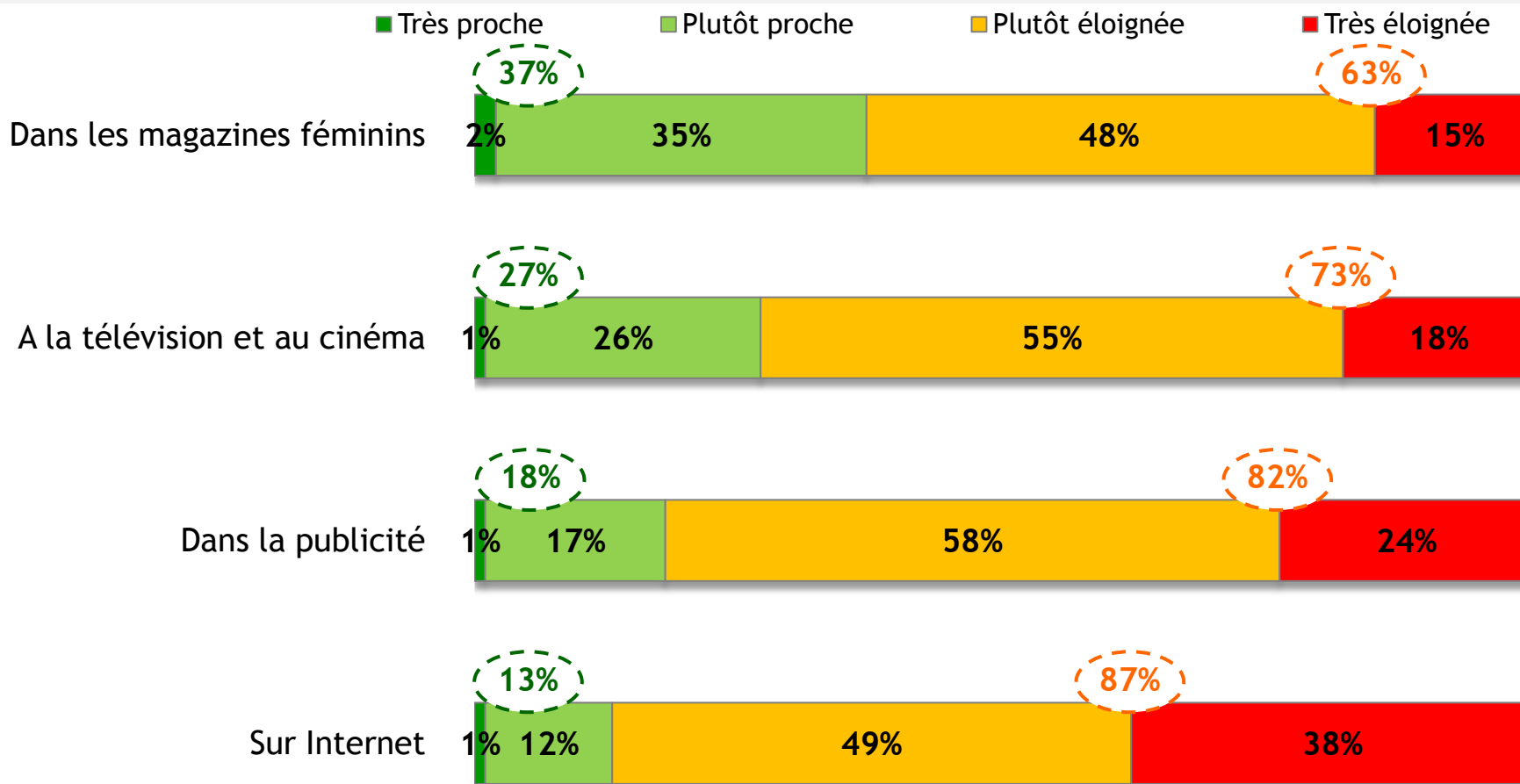


Les trois quarts des Françaises considèrent qu'une vie sexuelle épanouie consiste à être en harmonie avec leur partenaire. Le fait d'être amoureuse apparaît largement en retrait, bien que mentionné par près d'un tiers des femmes (30%), battant en brèche le poncif sur l'indissociabilité entre acte sexuel et sentiment amoureux, si largement admis dans la conception de la vie sexuelle féminine. Ce lien est cependant plus fortement établi par les femmes les plus jeunes. Relevons que la multiplicité des partenaires comme la réalisation de fantasmes n'interviennent que de façon très marginale dans la « construction » de cette vie sexuelle épanouie.



La proximité perçue de sa propre sexualité par rapport à celle présentée dans les médias

Question : Diriez-vous que la sexualité telle qu'elle est présentée dans les médias suivants vous paraît proche ou éloignée de la vôtre ?

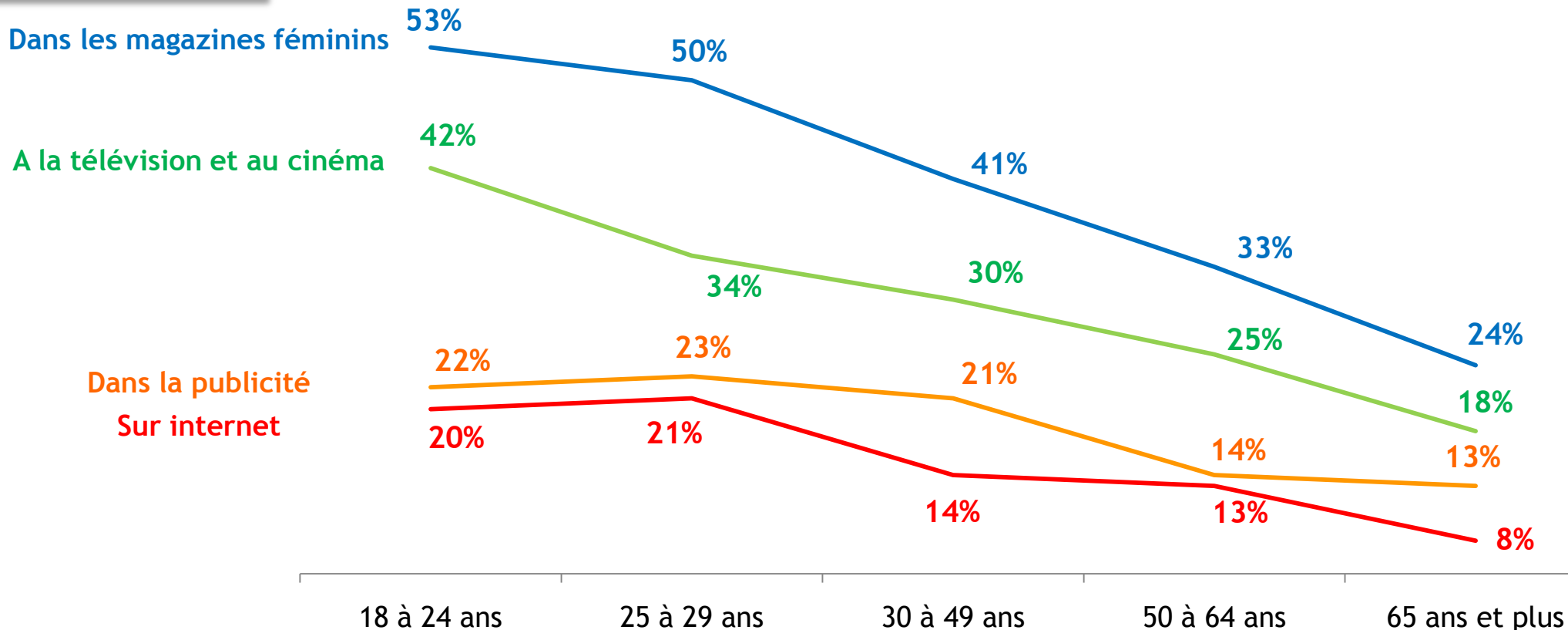


Les femmes françaises estiment la sexualité présentée dans les médias comme éloignée de leur propre expérience. La sexualité sur internet apparaît la moins proche de leur vie réelle (87%), tout comme celle présentée dans la publicité (82%) et dans une moindre mesure à la télévision et au cinéma (73%). C'est dans les magazines féminins que la sexualité est perçue comme la plus réaliste bien que majoritairement ressentie comme en décalage avec la sexualité des femmes interrogées.



Question : Diriez-vous que la sexualité telle qu'elle est présentée dans les médias suivants vous paraît proche ou éloignée de la vôtre ?

Total « Proche »



Cette perception d'une distance entre la vie sexuelle vécue et celle présentée dans les médias varie très notablement en fonction de l'âge. Ainsi, les femmes les plus jeunes se reconnaissent davantage dans l'image de la sexualité renvoyée par les médias que les plus âgées. Les femmes âgées de 18 à 24 ans estiment même majoritairement que la sexualité présentée dans les magazines féminins est proche de la leur (53%).



Question : A propos de l'éducation sexuelle des enfants et adolescents, êtes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec chacune des phrases suivantes ?

■ Tout à fait d'accord ■ Plutôt d'accord ■ Plutôt pas d'accord ■ Pas du tout d'accord

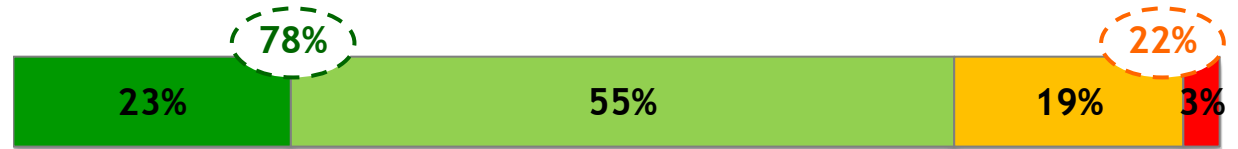
La pornographie sur Internet représente un danger pour les enfants du point de vue de leur éveil à la sexualité



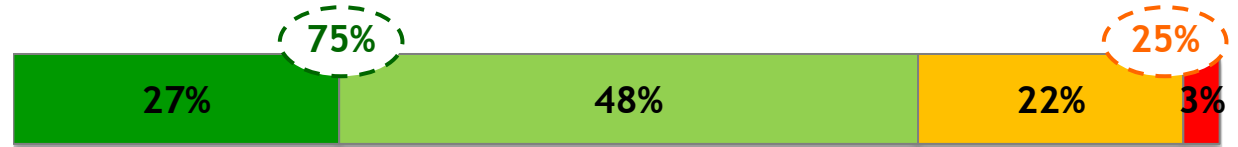
C'est aux parents qu'incombe prioritairement l'éducation sexuelle des enfants



L'éducation sexuelle devrait être davantage enseignée à l'école



Les adolescentes manquent d'information sur la sexualité et la contraception



La pornographie sur internet est très massivement reconnue par les femmes comme un danger pour l'éveil à la sexualité des enfants (79% se disant même tout à fait d'accord avec cette représentation). Les Françaises soulignent largement la responsabilité des parents dans l'éducation sexuelle, même si elles estiment également que celle-ci devrait davantage être enseignée à l'école. Le déficit d'information spécifique aux adolescents sur la sexualité et la contraception fait l'objet d'un très large consensus dans l'opinion (75%).

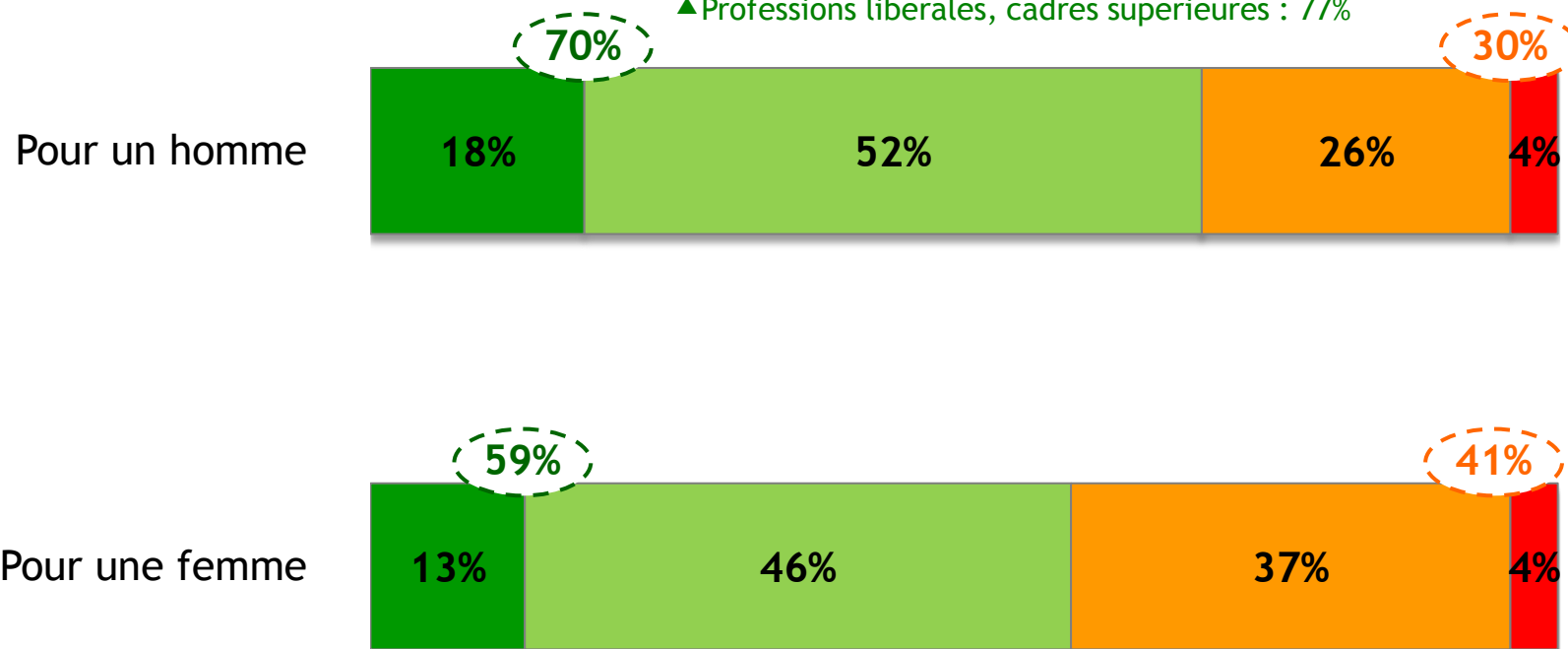


Question : Est-ce plus facile aujourd'hui d'afficher son homosexualité ... ?

■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt ■ Non, plutôt pas ■ Non, pas du tout

▲ Plus de 50 ans : 78%

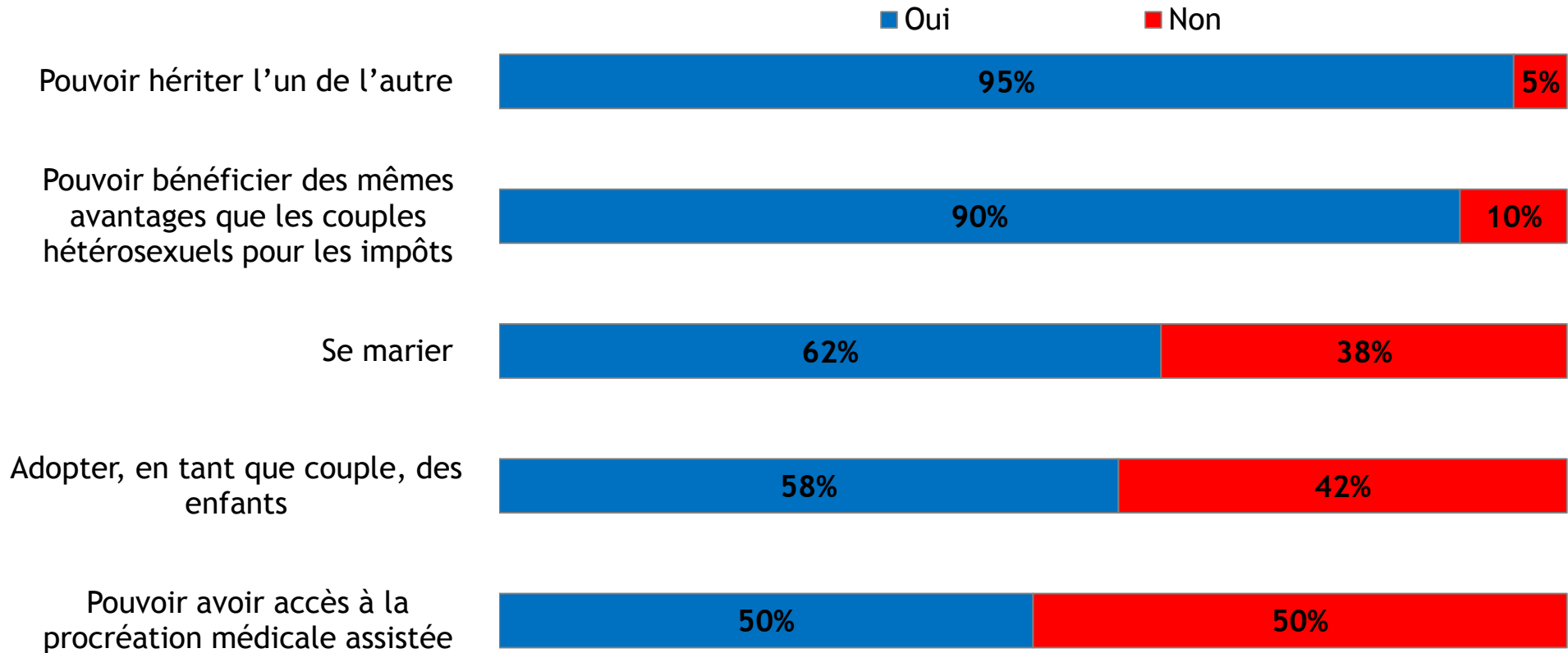
▲ Professions libérales, cadres supérieures : 77%



Les Françaises considèrent majoritairement qu'il est aujourd'hui plus facile d'afficher son homosexualité, surtout s'agissant des hommes (70%). Cette évolution est également reconnue pour les femmes homosexuelles, mais de manière moins marquée (59%), une femme sur quatre jugeant qu'il n'est pas plus facile d'afficher son homosexualité aujourd'hui pour une femme. Ces perceptions varient assez peu selon les différentes catégories de population.



Question : Vous personnellement, pensez-vous que les couples homosexuels, hommes ou femmes, devraient avoir le droit en France de... ?

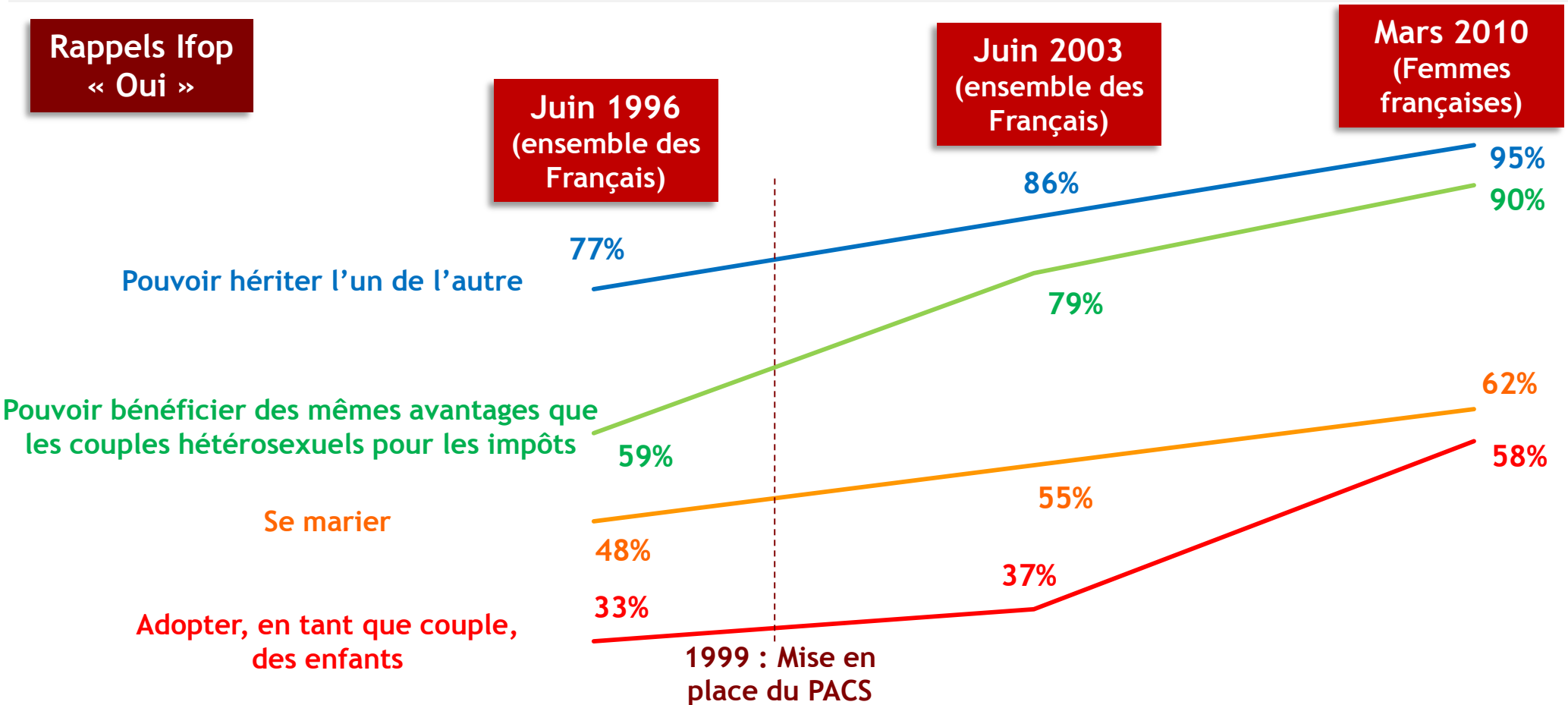


Les Françaises estiment majoritairement que davantage de droits devraient être accordés aux couples homosexuels. Elles reconnaissent quasi-unaniment que ces couples devraient disposer de droits égaux aux couples hétérosexuels en termes d'héritage (95%) et d'impôts (90%). Elles se déclarent également favorables au mariage (62%), à l'adoption (58%), bien que ces sujets suscitent davantage d'opposition, surtout parmi les plus âgées et les sympathisantes de droite. Le recours à la procréation médicale assistée divise cependant encore les femmes françaises (50%).



Question : Vous personnellement, pensez-vous que les couples homosexuels, hommes ou femmes, devraient avoir le droit en France de... ?

Rappels Ifop
« Oui »



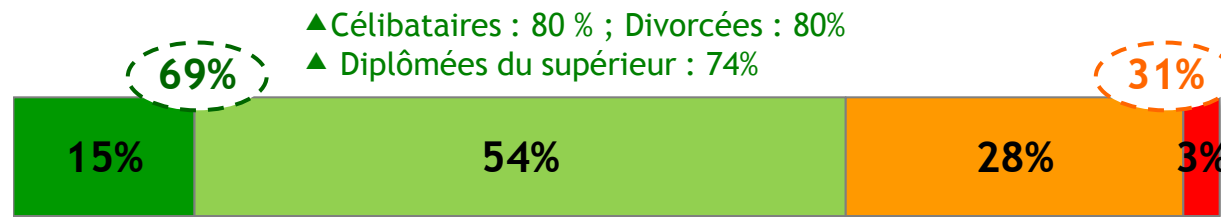
L'évolution de l'opinion en matière d'accès aux droits liés à l'homosexualité se révèle tout à fait impressionnante au cours des quinze dernières années, marquée par une reconnaissance des droits pour les couples homosexuels toujours croissante. **Plus d'une décennie après la mise en place du PACS, les femmes françaises apparaissent beaucoup plus favorables aux droits des couples homosexuels** par rapport aux mesures effectuées auprès de l'ensemble de la population au cours des dernières années par l'Ifop.



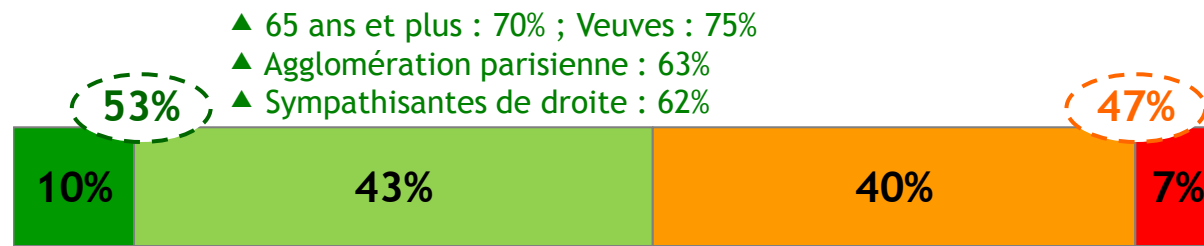
Question : Pour chacune des propositions suivantes, dites-moi si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord ?

■ Tout à fait d'accord ■ Plutôt d'accord ■ Plutôt pas d'accord ■ Pas du tout d'accord

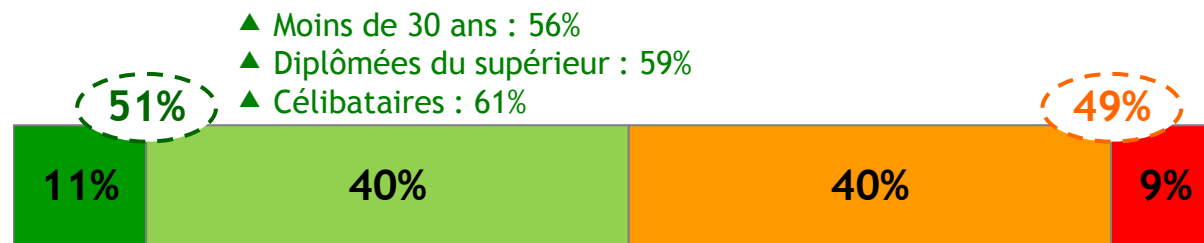
Le célibat est une période enrichissante dans la vie d'une femme



Pour une femme, le célibat est une période le plus souvent subie



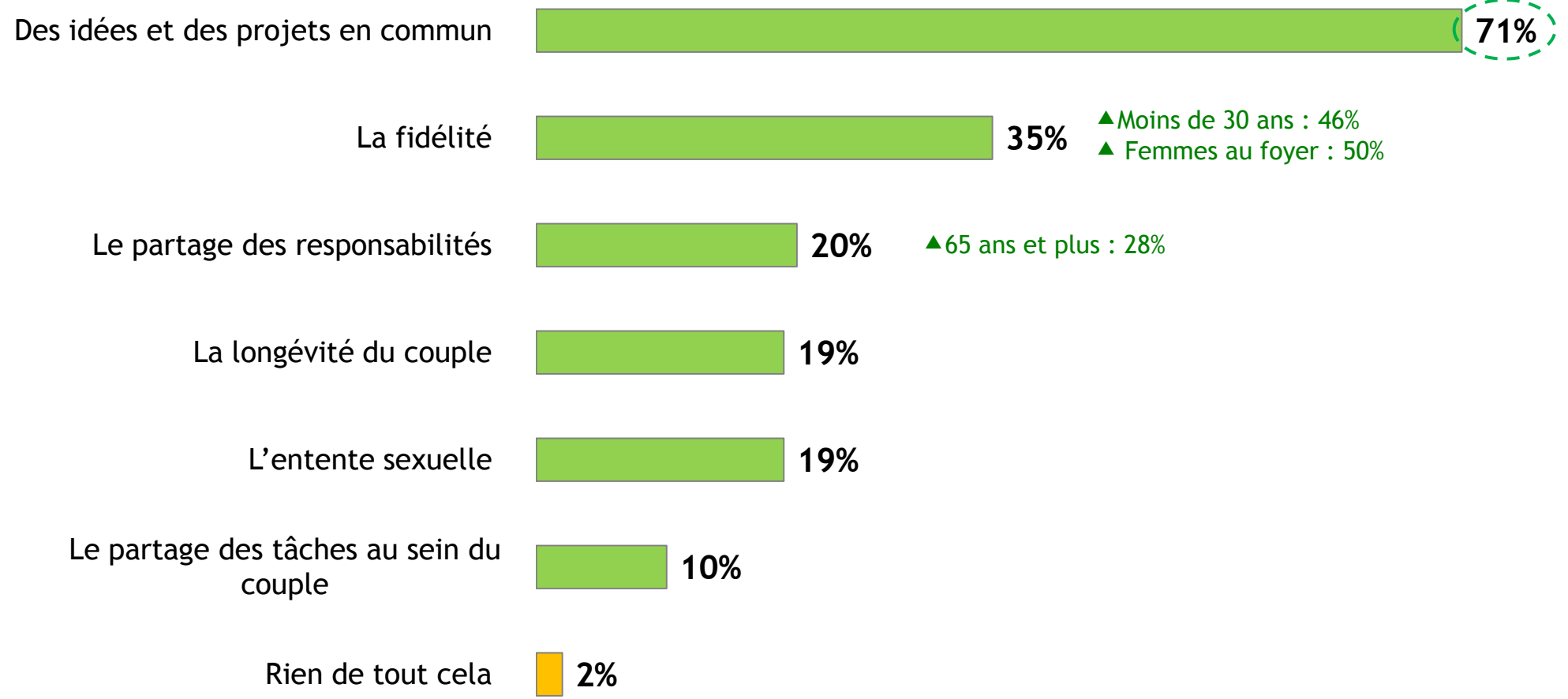
Le célibat est mal perçu dans la société



Les représentations associées au célibat se révèlent ambivalentes. Si près des deux tiers des femmes françaises estiment que le célibat constitue une période enrichissante dans la vie d'une femme, elles sont également une majorité à considérer que le célibat ne constitue pas un libre choix (53%) et qu'il demeure mal perçu dans la société (51%). Notons que ce dernier sentiment est plus intensément partagé par les femmes les plus jeunes et les célibataires elles-mêmes.



Question : Pour vous, la vie à deux idéale, c'est avant tout... ?



Les femmes s'accordent largement pour définir la vie idéale à deux sous l'angle du partage d'idées et de projets. Largement plus en retrait, la fidélité est citée par 35% des Françaises, mais devance le partage des responsabilités (20%), la longévité du couple (19%) et l'entente sexuelle (19%). Le partage des tâches est faiblement mentionné (10%).



Question : Pour chacune des tâches suivantes dites-moi si votre mari ou compagnon vous aide (vous a aidé) ?

■ Oui, il le fait spontanément ■ Oui, il le fait car je lui demande ■ Non, mais j'aimerais bien qu'il le fasse ■ Non, mais je n'aimerais pas qu'il le fasse

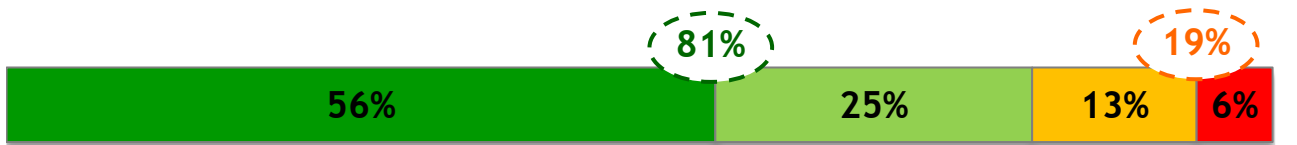
Accompagner les enfants à l'école
Base : Femmes concernées, soit 31% de l'échantillon.



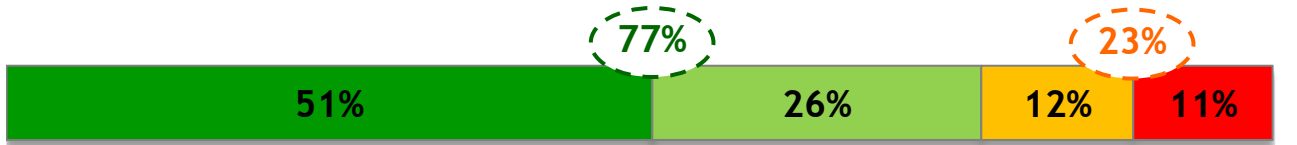
Récupérer les enfants à la sortie de l'école
Base : Femmes concernées, soit 31% de l'échantillon.



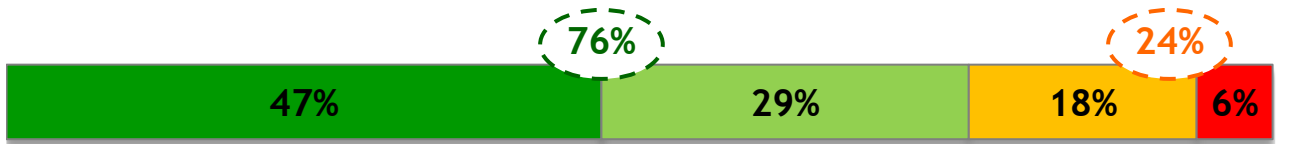
Faire la vaisselle
Base : Femmes concernées, soit 55% de l'échantillon.



Faire les courses
Base : Femmes concernées, soit 58% de l'échantillon.



Aider les enfants à faire leurs devoirs
Base : Femmes concernées, soit 29% de l'échantillon.



Sur certaines tâches ménagères, les femmes apparaissent très majoritairement aidées par leur compagnon, notamment concernant l'éducation des enfants. Une majorité des femmes concernées déclare également que leur compagnon les aide spontanément sur deux tâches domestiques que sont la vaisselle et les courses.



Question : Pour chacune des tâches suivantes dites-moi si votre mari ou compagnon vous aide (vous a aidé) ?

■ Oui, il le fait spontanément
 ■ Oui, il le fait car je lui demande
 ■ Non, mais j'aimerais bien qu'il le fasse
 ■ Non, mais je n'aimerais pas qu'il le fasse

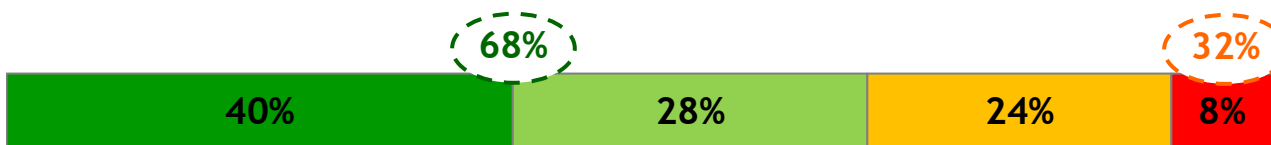
Se lever au milieu de la nuit pour donner le biberon

Base : Femmes concernées, soit 29% de l'échantillon.



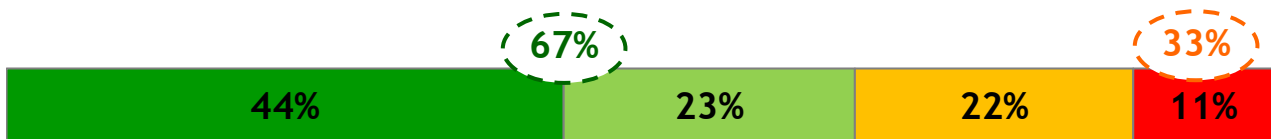
Faire le ménage

Base : Femmes concernées, soit 29% de l'échantillon.



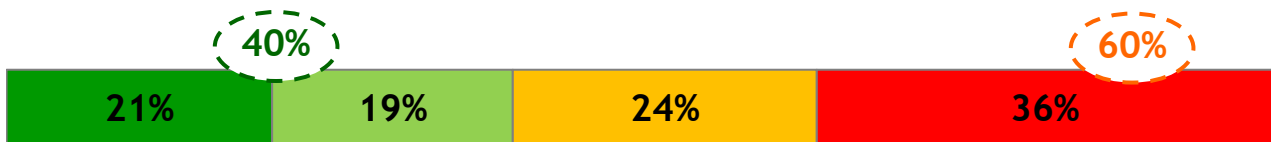
Préparer les repas

Base : Femmes concernées, soit 58% de l'échantillon.



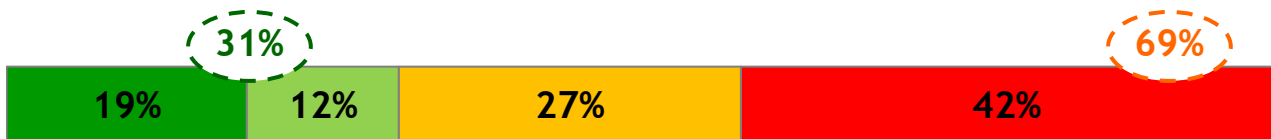
Faire la lessive

Base : Femmes concernées, soit 56% de l'échantillon.



Faire le repassage

Base : Femmes concernées, soit 52% de l'échantillon.

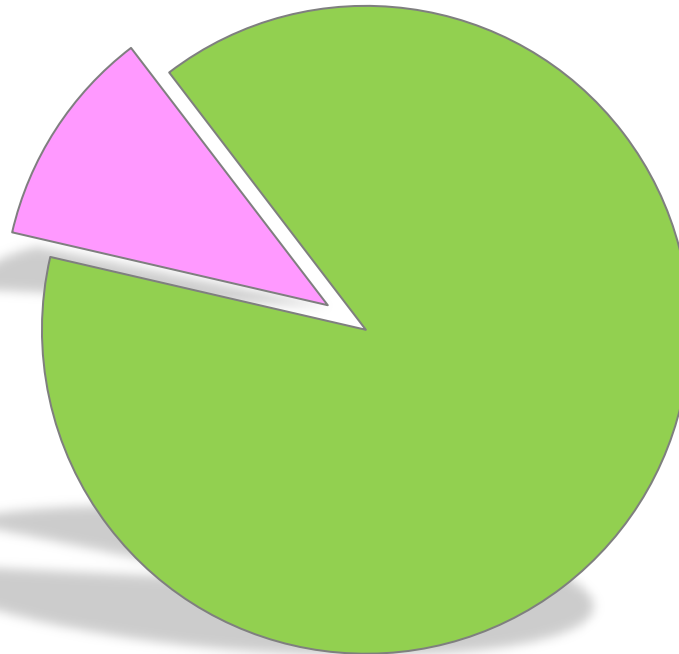


Une nette majorité des femmes en couple bénéficient également de l'aide du conjoint s'agissant du biberon à donner au bébé au milieu de la nuit, du ménage ou du repas. **En revanche, l'aide masculine demeure minoritaire concernant la lessive et surtout le repassage.** Une proportion importante de femmes déclare même refuser l'aide du conjoint concernant le soin du linge.



Question : Pour vous, la contraception c'est... ?

L'affaire des
femmes
11%

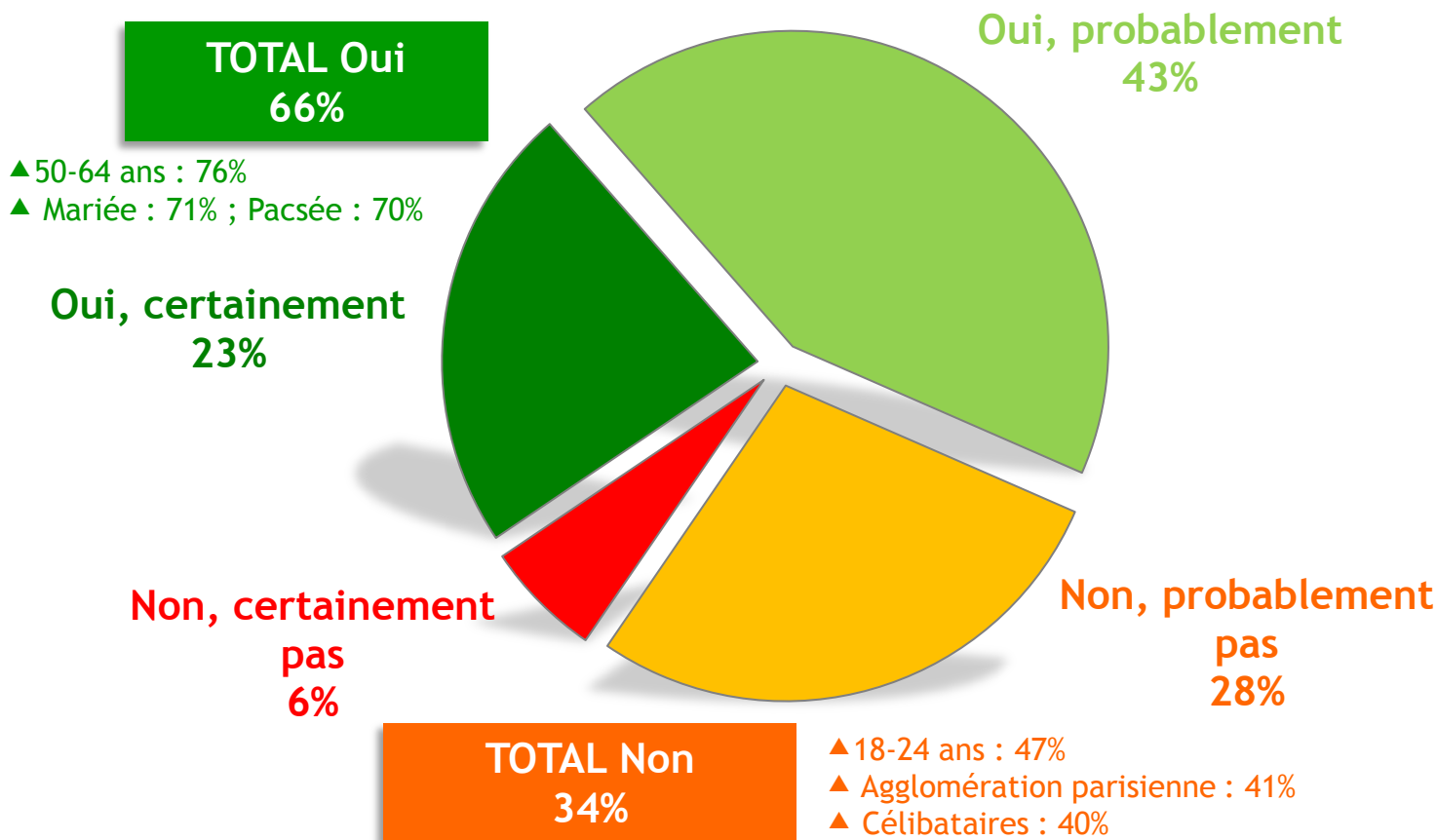


L'affaire du couple
89%

Les femmes françaises considèrent très majoritairement que la contraception est l'affaire du couple. Cette opinion présentant la contraception comme une « affaire partagée » est exprimée avec la même force dans tous les segments de population.



Question : S'il existait une pilule contraceptive pour les hommes, seriez-vous prête à déléguer la responsabilité de la contraception à votre compagnon ?

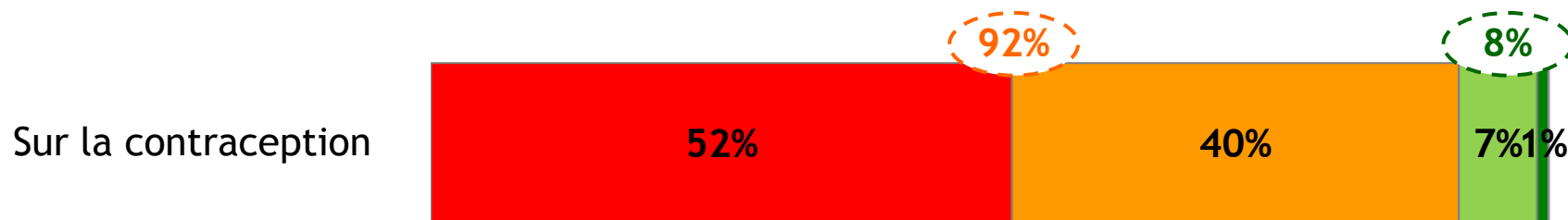


Les deux tiers des femmes se déclarent prêtes à déléguer la responsabilité de la contraception à leur compagnon s'il existait une pilule contraceptive pour les hommes. 23% se disent même certainement disposées à le faire. Parmi les « non-déléguataires », sont sur-représentées les femmes les plus jeunes et celles vivant en région parisienne.



Question : Diriez-vous qu'il y a encore des progrès à faire pour informer... ?

■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt ■ Non, plutôt pas ■ Non, pas du tout



- ▲ 50-64 ans : 58%
- ▲ 65 ans et plus : 65%
- ▲ Sympathisantes de gauche : 57%

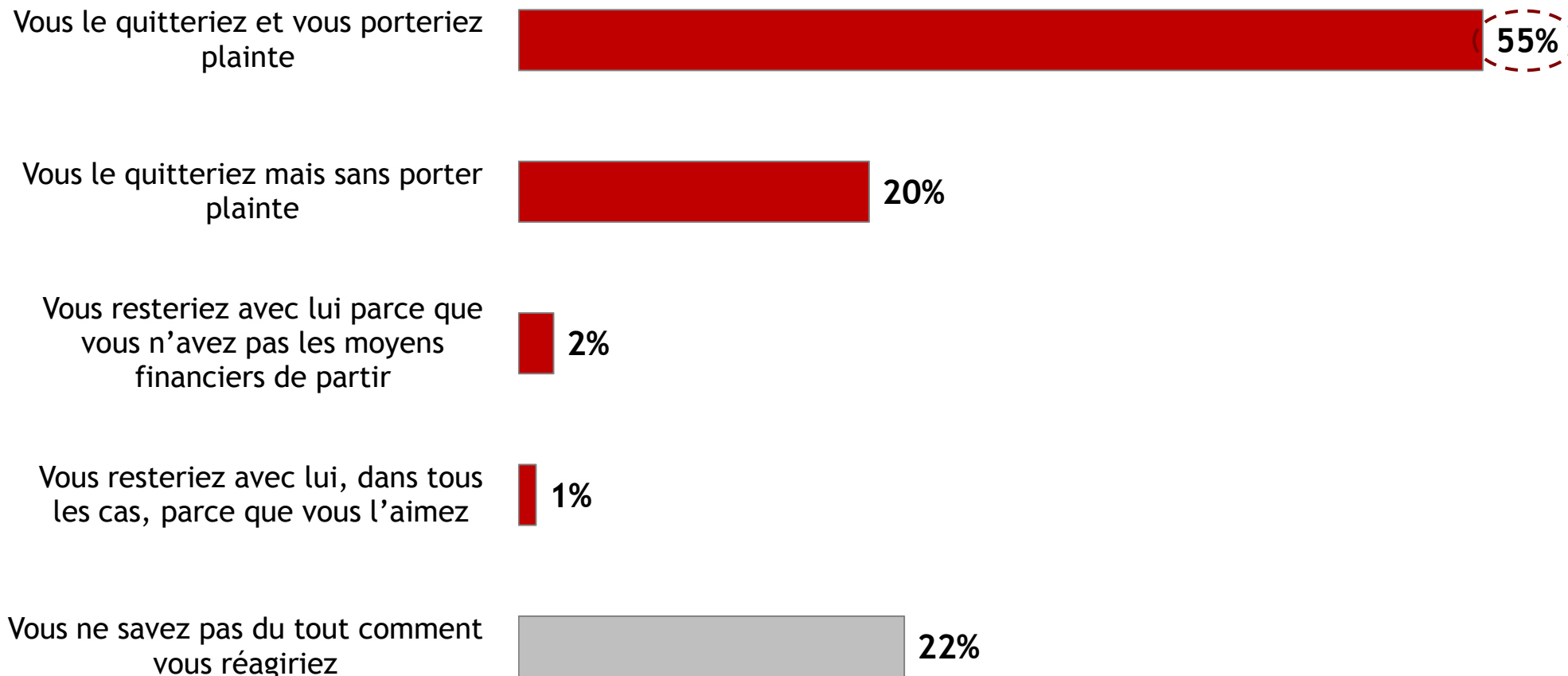


- ▲ 50-64 ans : 55%
- ▲ 65 ans et plus : 58%
- ▲ Sympathisantes de gauche : 58%

Les femmes estiment à la quasi unanimité que l'information sur l'IVG et la contraception est optimisable. 92% des Françaises considèrent en effet qu'il y a encore des progrès à effectuer pour informer sur la contraception, dont une majorité le pensant de façon catégorique (52% de « oui, tout à fait ») et 90% s'agissant de l'accès à l'IVG.



Question : Si votre compagnon se montrait violent avec vous, comment réagiriez-vous ?



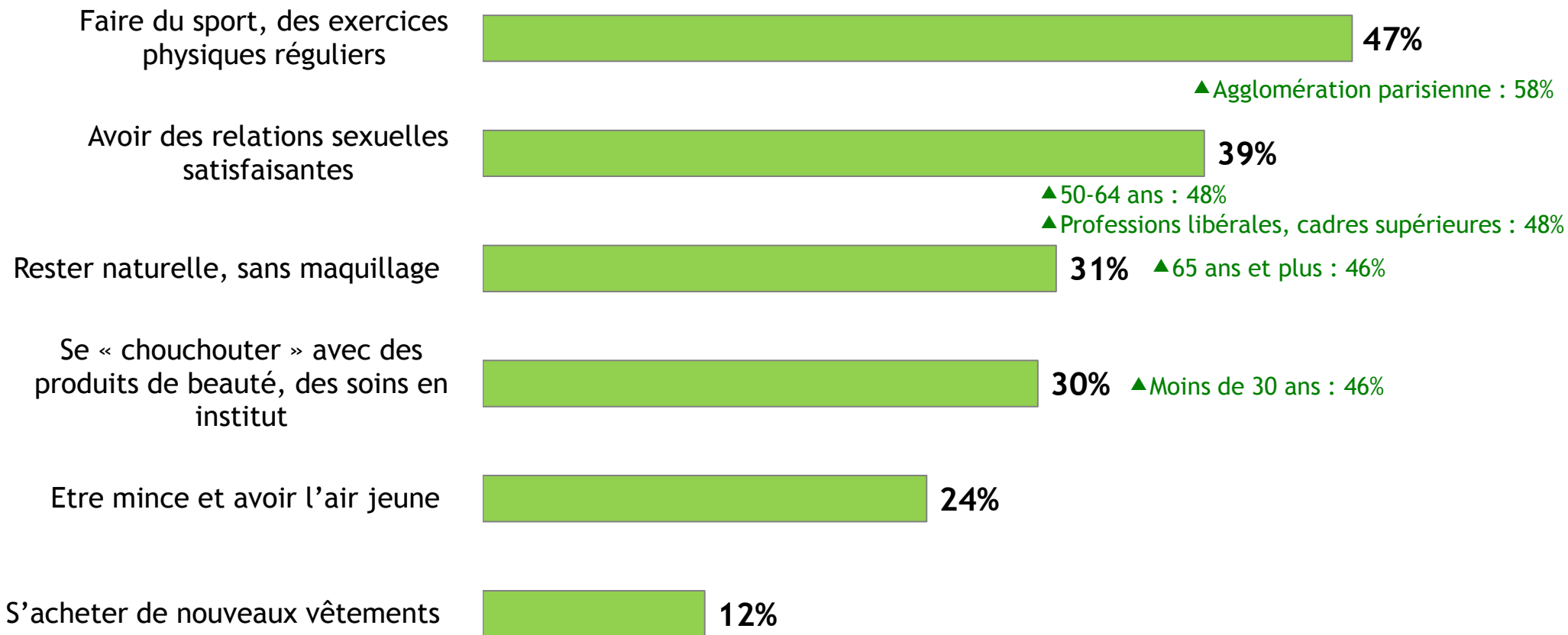
Face à la violence supposée de leur compagnon, une majorité de femmes (55%) estime qu'elles le quitteraient et porteraient plainte. 20% jugent qu'elles le quitteraient sans porter plainte. **Seules 3% des femmes interrogées se résigneraient à rester avec un compagnon violent.** Les déclarations contredisent donc largement les faits réels. Par ailleurs, plus d'une femme sur cinq déclare ne pas savoir quelle serait sa réaction.



C | Le corps et la beauté



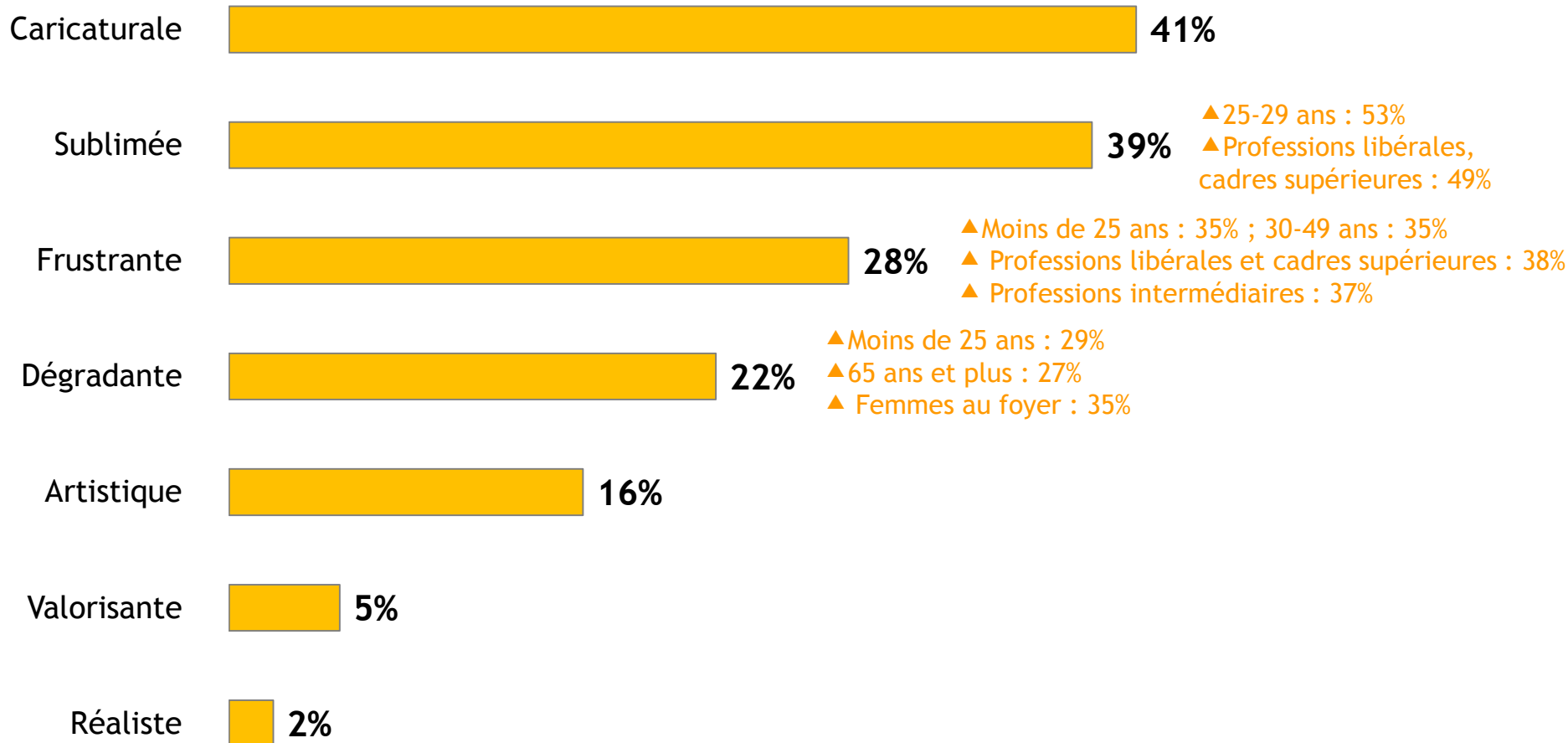
Question : Parmi les actions suivantes, quelles sont les deux qui vous paraissent les plus efficaces pour qu'une femme se sente bien dans son corps ?



Les femmes préconisent le recours à une pluralité d'actions pour être à l'aise dans leur corps. **Le sport est l'activité la plus mentionnée (47%)** et devance légèrement le fait d'avoir des relations sexuelles satisfaisantes. On observe une ambivalence générationnelle, près d'un tiers des femmes, notamment les plus âgées, cite le fait de rester naturelle, sans maquillage (31%) tandis que la même proportion mentionne à l'inverse, le fait de se « chouchouter » (30%). L'action consumériste d'acheter de nouveaux vêtements arrive en dernière position.



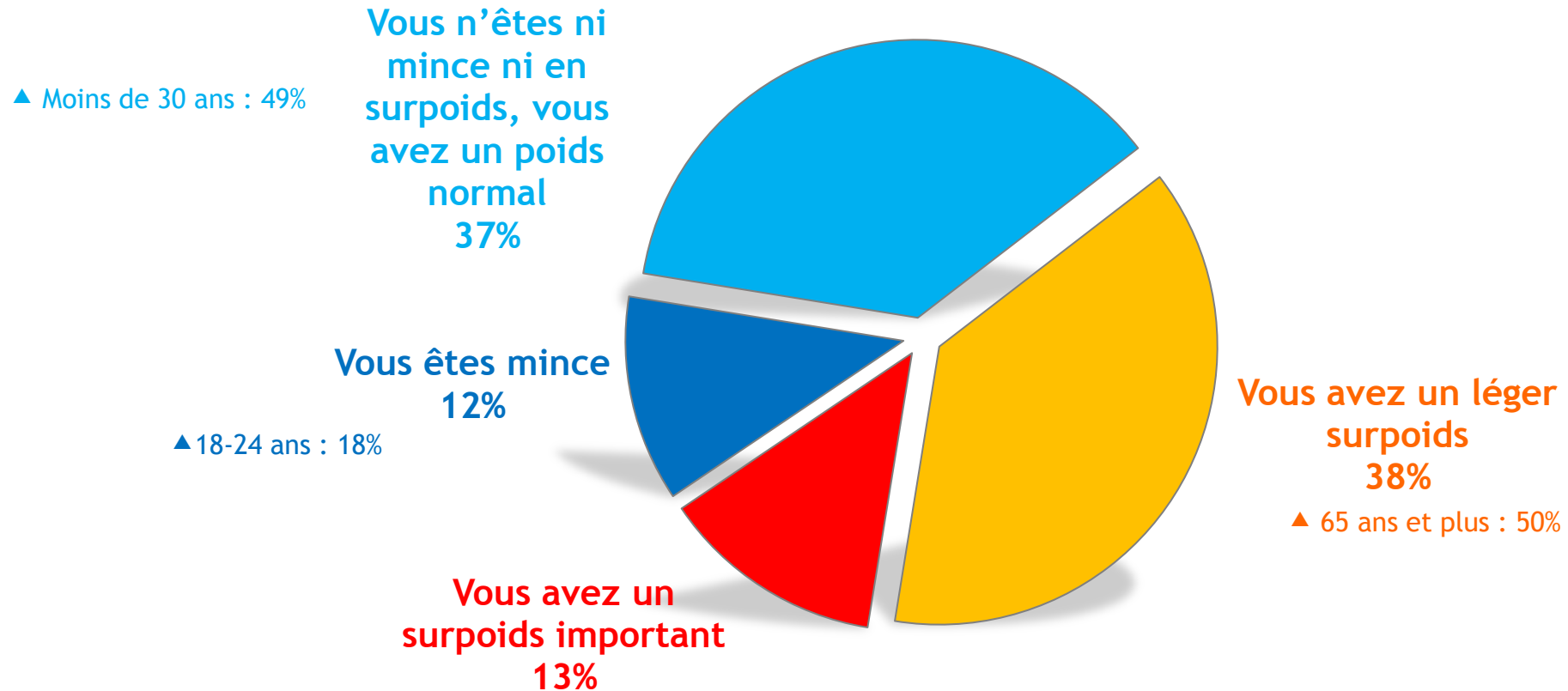
Question : La représentation du corps de la femme dans les magazines ou dans les publicités vous semble-t-elle... ?



La représentation du corps des femmes dans les publicités et les magazines ne reflète pas la réalité selon les femmes interrogées : 41% la trouvent caricaturale, 39% sublimée et seulement 3% réaliste. Par ailleurs, 28% la trouvent frustrante et 22% dégradante. Les dimensions négatives l'emportent donc largement sur les aspects positifs (artistique et valorisante).



Question : S'agissant de votre poids, parmi les situations suivantes, quelle est celle qui correspond à la vôtre ?



La moitié des femmes interrogées se perçoit en surpoids, qu'il soit léger (38%) ou plus minoritairement important (13%). Parallèlement, seules 37% considèrent avoir un poids normal, c'est-à-dire ni mince ni en surpoids. La perception du poids varie en fonction de l'âge, les femmes plus âgées se déclarant plus souvent en surpoids.



Question : Selon vous, les femmes qui cherchent à mincir le font-elles, le plus souvent... ?

Parce qu'elles se sentent obligées d'être minces, par rapport au regard des autres et de la société



58%

- ▲ 18-24 ans : 74%
- ▲ Professions libérales, cadres sup. : 71%
- ▲ Professions intermédiaires : 67%
- ▲ Femmes minces : 68%

Par choix personnel, pour se sentir belle



49%

- ▲ 25-29 ans : 58%
- ▲ 65 ans et plus : 56%

Pour pouvoir suivre la mode



23%

Pour des raisons de santé



17%

- ▲ 65 ans et plus : 31%
- ▲ Femmes en surpoids important : 30%

Pour plaire à leur conjoint



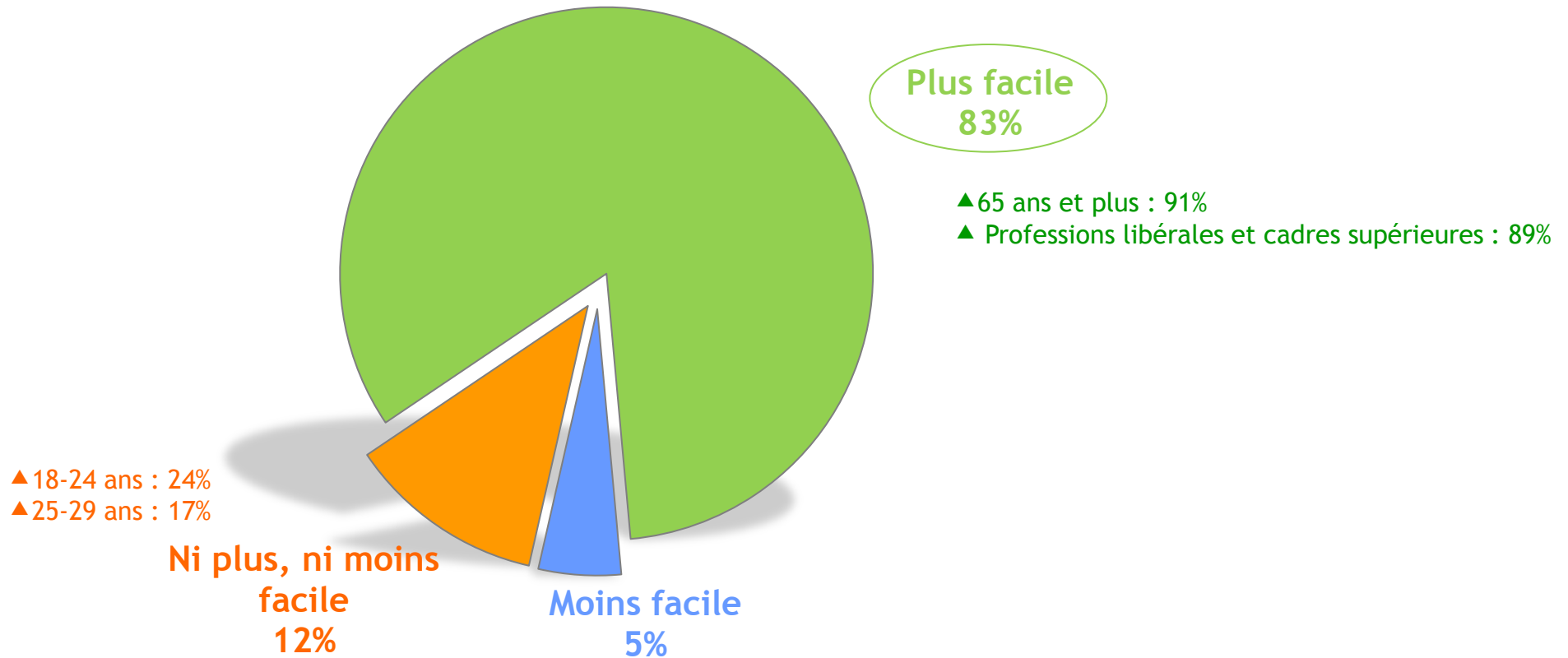
15%

- ▲ 18-24 ans : 22%

La pression sociale constitue la première raison qui pousse à mincir selon les femmes françaises (58%), et ceci d'autant plus dans l'esprit des plus jeunes d'entre elles. Pour autant, la moitié des répondantes estime également que la volonté de mincir répond à un choix personnel (49%). La volonté de plaire à son conjoint (15%), les raisons de santé (17%) et le souhait de suivre la mode (23%) ne sont que minoritairement cités.



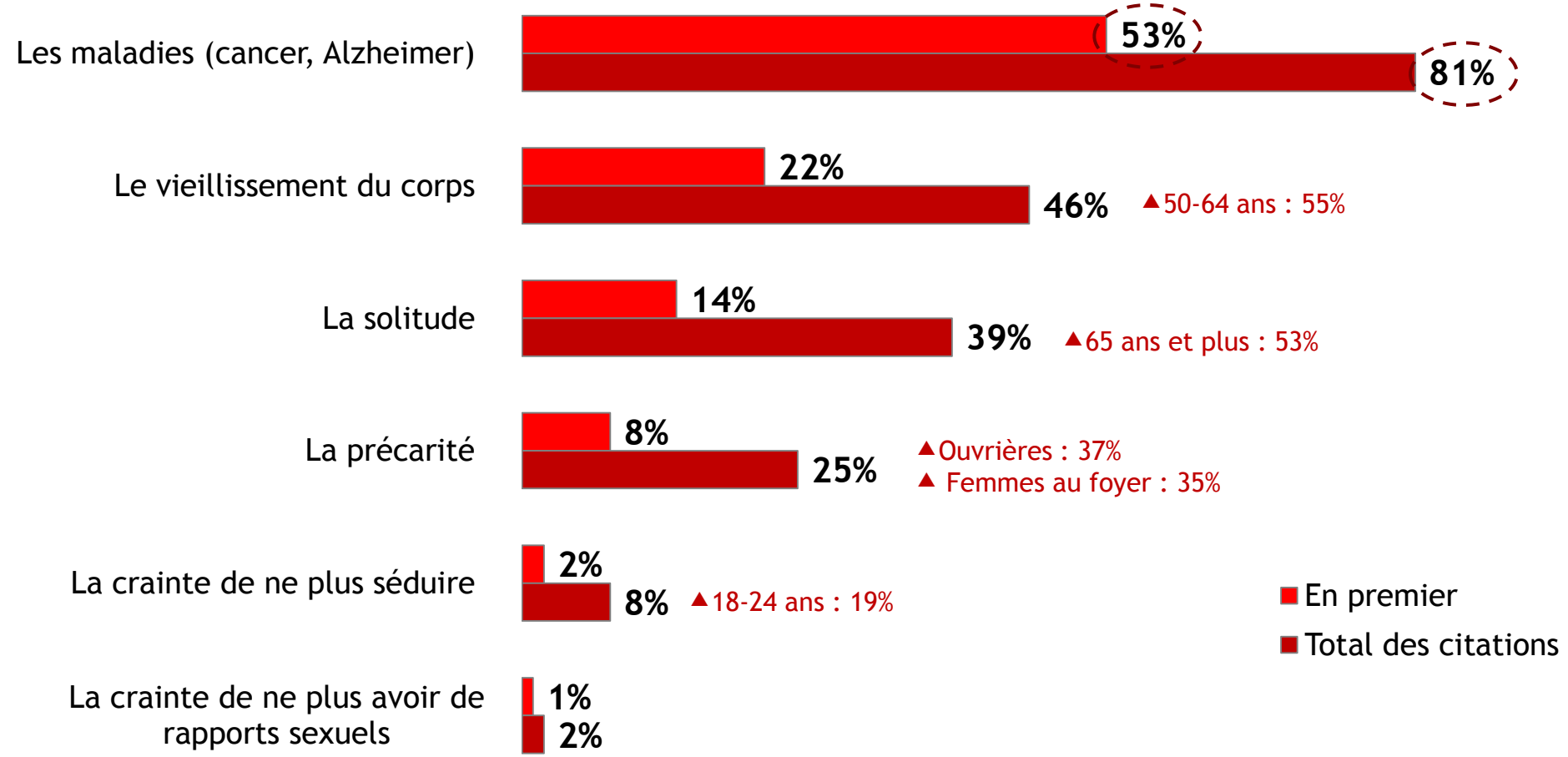
Question : Par rapport à la génération de votre mère, trouvez-vous qu'il est plus facile ou moins facile pour une femme aujourd'hui de paraître jeune plus longtemps ?



Les Françaises s'accordent à une très large majorité sur le fait qu'il est plus facile pour une femme aujourd'hui de paraître plus jeune plus longtemps. Il convient de noter que les femmes les plus jeunes sont les moins nombreuses à ressentir cette facilité à apparaître jeune plus longtemps.



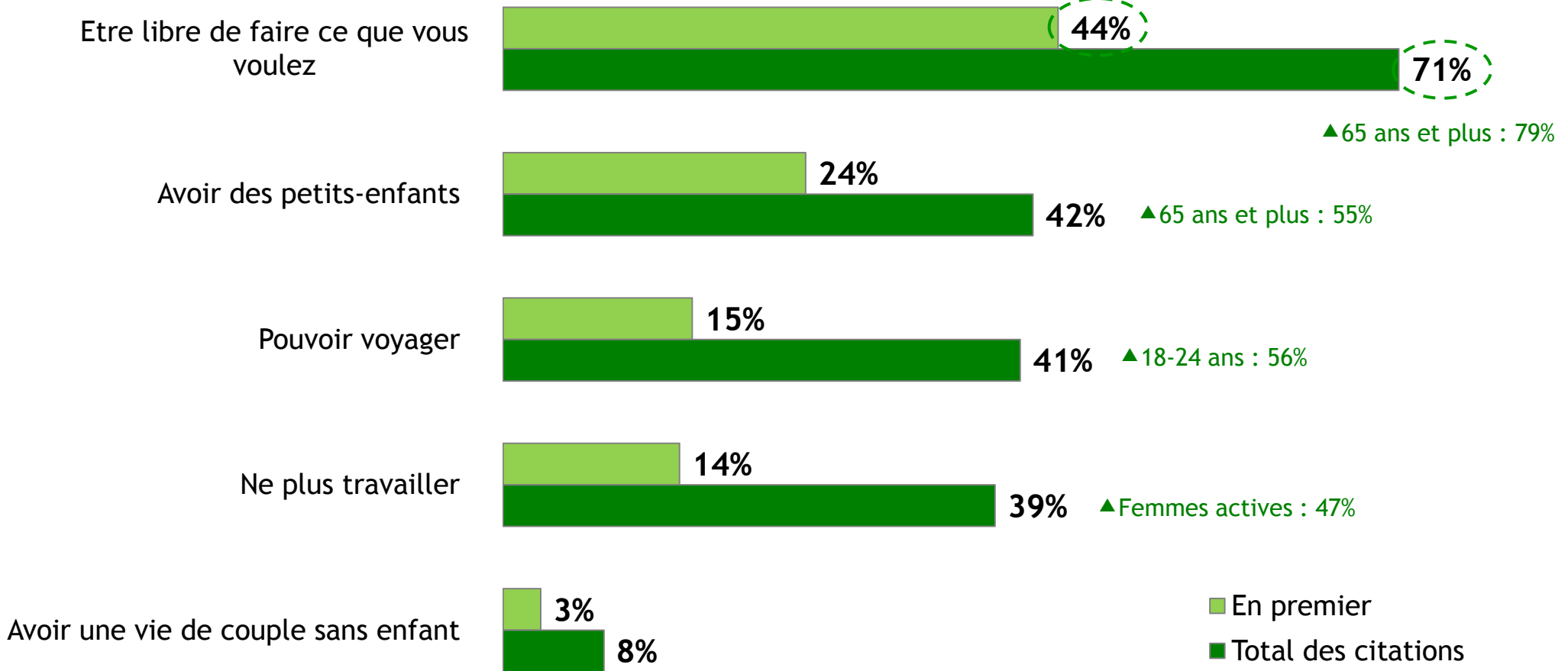
Question : Qu'est-ce qui vous inquiète le plus dans le fait de vieillir ? En premier ? Et en second ?



Les maladies apparaissent comme la crainte principale des femmes quand elles pensent à la vieillesse (81%). Dans une moindre mesure, elles redoutent également le vieillissement du corps (46%), la solitude (39%) et la précarité (25%), inquiétudes beaucoup plus fortement exprimées au fur et à mesure de l'avancée en âge. En revanche, la crainte de ne plus séduire (8%) et de ne plus avoir de rapports sexuels (2%) se révèlent minoritaires.



Question : Qu'est-ce qui vous rassure dans l'idée de vieillir ? En premier ? Et en second ?



Le sentiment de liberté est considéré comme le principal avantage de la vieillesse (71%). Près de quatre femmes sur dix estiment également rassurant le fait d'avoir des petits enfants, de pouvoir voyager et de ne plus travailler.

En revanche, la vie de couple sans enfant ne constitue que très minoritairement un élément de réassurance lié à la vieillesse.



Question : Lorsque que vous pensez aux techniques de rajeunissement (médecine et chirurgie esthétique), diriez-vous qu'elles représentent... ?

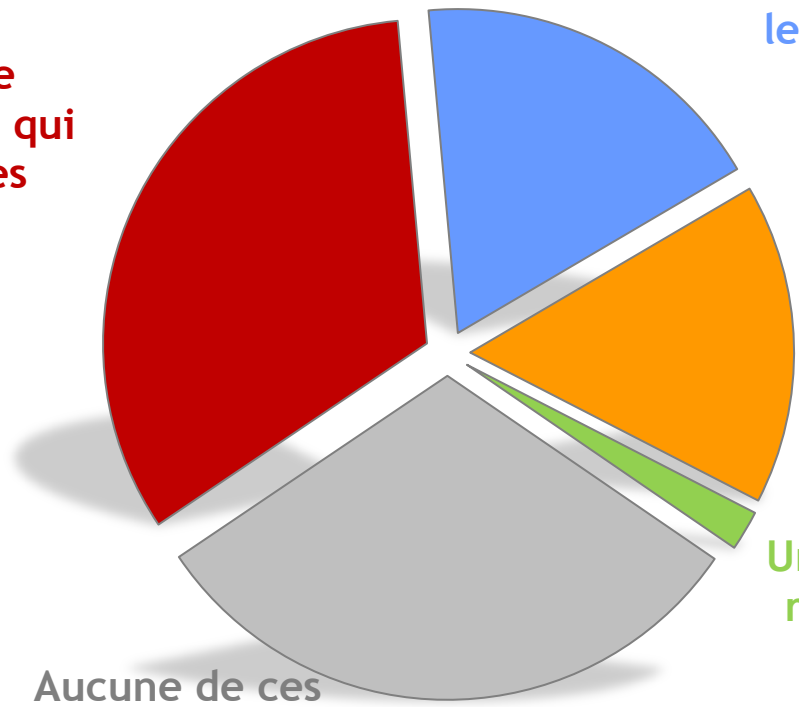
Une forme d'oppression qui pèse sur les femmes
33%

Une avancée pour les femmes
18%

Un stress supplémentaire dans la vie des femmes
16%

Une nécessité pour rester séduisante
2%

Aucune de ces propositions
31%



▲ 18-24 ans : 21%
▲ Etudiantes ou lycéennes : 27%

▲ 25-29 ans : 39%
▲ Etudiantes ou lycéennes : 41%
▲ Diplômées du supérieur : 38%

Les opinions quant aux techniques de rajeunissement apparaissent assez diversifiées. Néanmoins, la perception la plus répandue exprimée notamment par les femmes les plus jeunes réside à les considérer comme une forme d'oppression qui pèse sur les femmes. A l'inverse, seule une minorité de femmes les perçoit comme une opportunité et une avancée (18%). Une part quasi équivalente de répondantes met en exergue la perception d'un stress supplémentaire pesant sur les femmes.



D | Les enfants et la famille

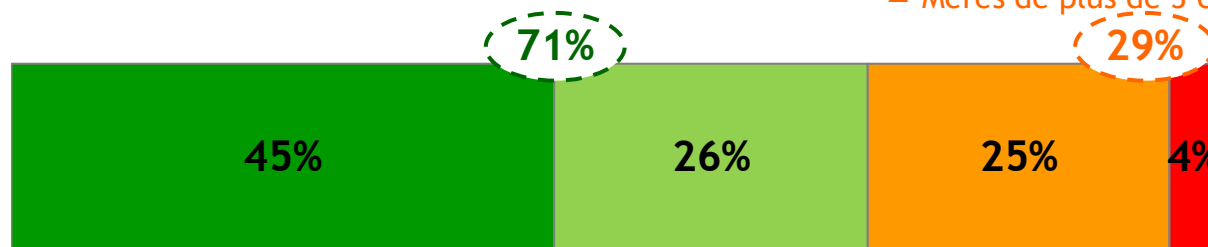


Question : Pour chacune des propositions suivantes, dites-moi si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord ?

■ Tout à fait d'accord ■ Plutôt d'accord ■ Plutôt pas d'accord ■ Pas du tout d'accord

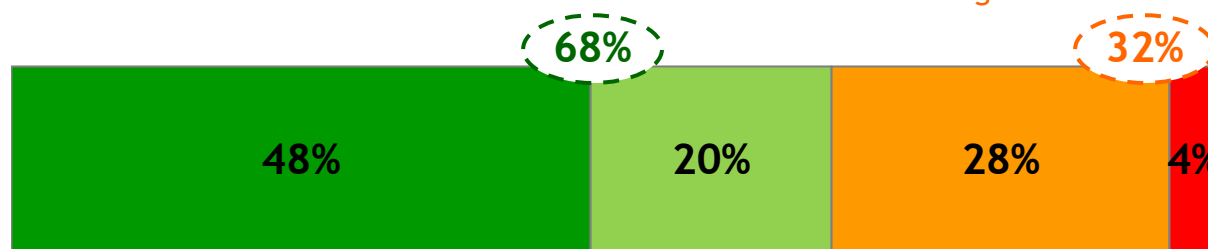
▲ 18-24 ans : 36 %
▲ Mères de plus de 3 enfants : 36%

Une femme peut choisir de ne pas avoir d'enfant et être complètement épanouie



▲ 18-24 ans : 39 %
▲ Diplômées du supérieur : 38 %
▲ Aucun enfant : 36 % ; Mère d'un enfant âgé moins de 3 ans : 41%

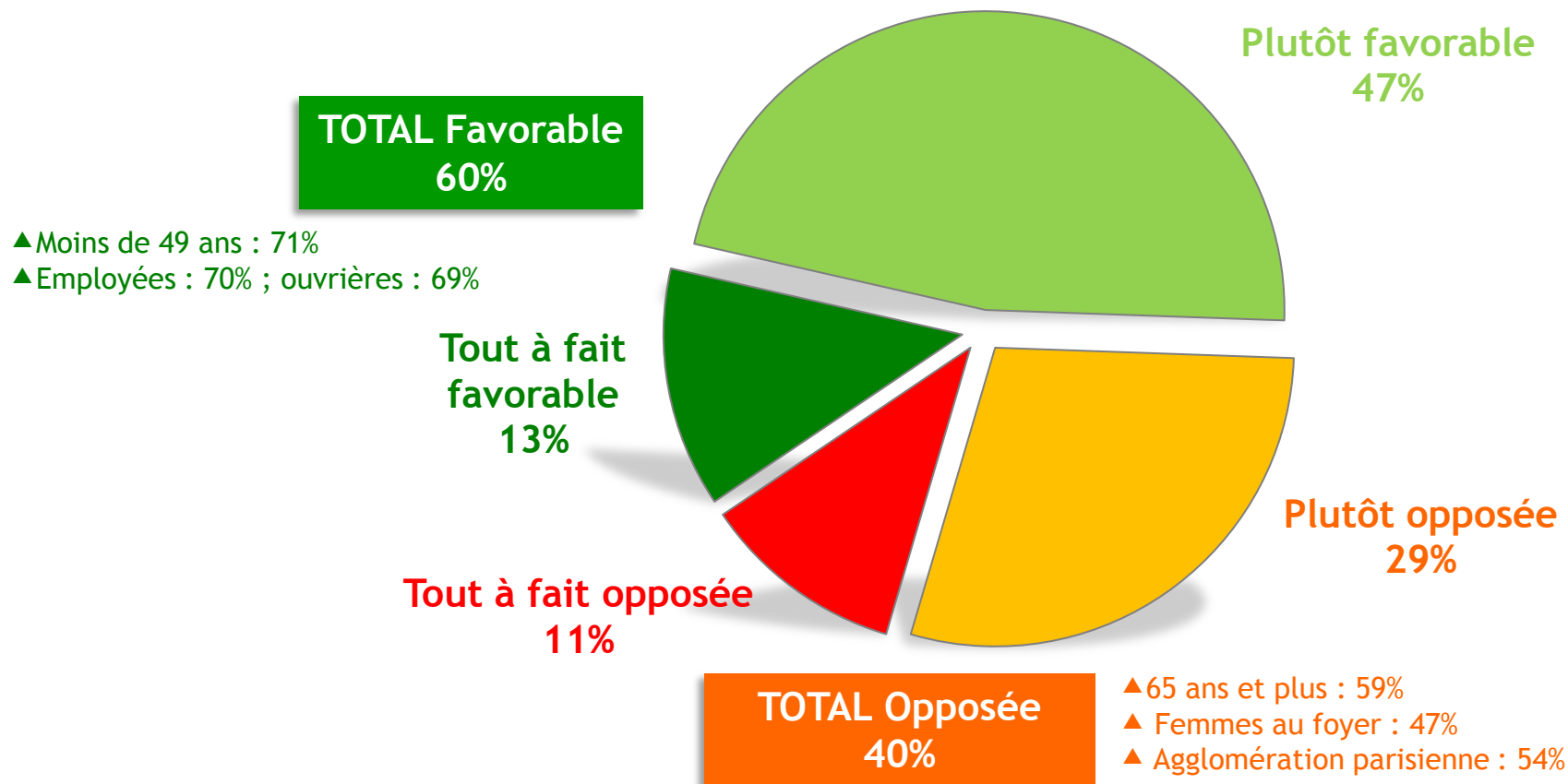
Pour une femme, le désir d'avoir un enfant est naturel, physiologique



Si une majorité de femmes (68%) reconnaît que le désir d'avoir un enfant est naturel et physiologique, il n'en reste pas moins que l'épanouissement de la femme aujourd'hui ne repose pas exclusivement sur l'accomplissement de ce projet. 71% d'entre elles estiment en effet qu'une femme peut tout à fait choisir de ne pas avoir d'enfant et être heureuse, traduisant ainsi l'idée d'une société où les sources d'épanouissement pour la femme se sont multipliées, au-delà de la sphère familiale.



Question : Vous personnellement, d'une manière générale, êtes vous tout à fait favorable, plutôt favorable, plutôt opposée ou tout à fait opposée à ce que la pratique des mères porteuses soit autorisée en France ?

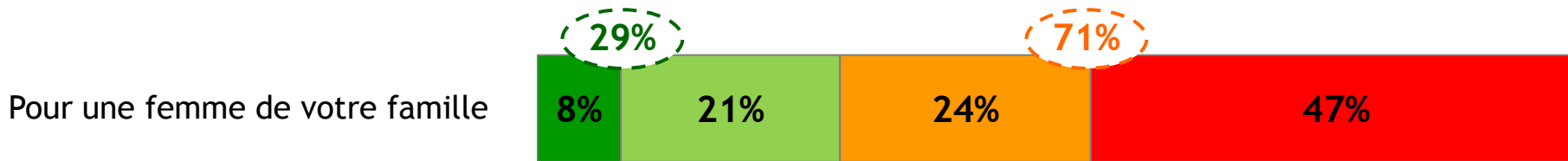


Une majorité de Française se déclare favorable à la légalisation de la pratique des mères porteuses en France même si à peine une femme sur dix se dit tout à fait favorable à cette mesure. L'opposition à cette pratique concerne néanmoins quatre femmes sur dix. L'âge apparaît comme un facteur très discriminant sur cette question, les plus jeunes étant largement plus favorable à la légalisation des mères porteuses que leurs aînées.

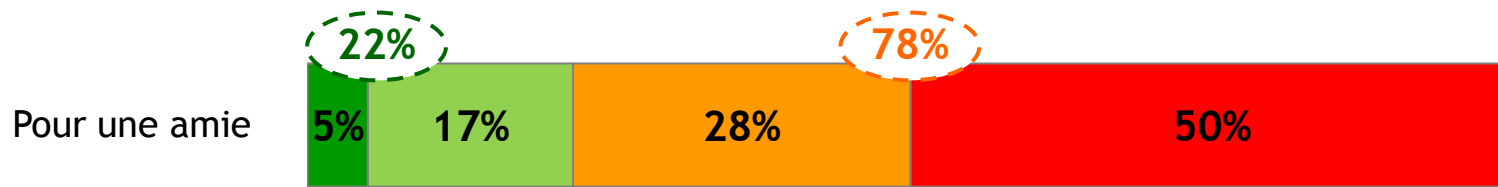


Question : Personnellement, seriez-vous prête à être mère porteuse... ?

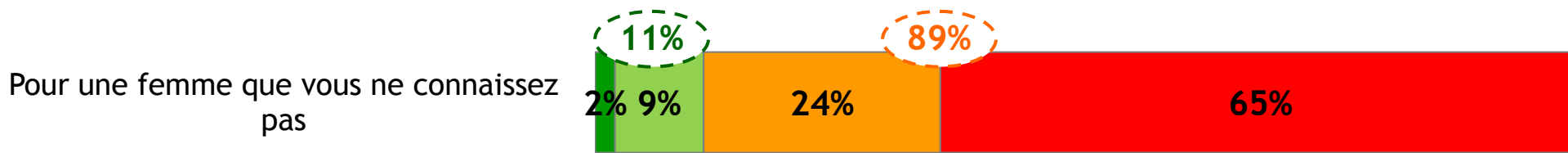
■ Oui, certainement ■ Oui, probablement ■ Non, probablement pas ■ Non, certainement



▲ Moins de 30 ans : 29%



▲ Diplôme inférieur au bac : 18%



Acceptant majoritairement la légalisation des mères porteuses, **les femmes apparaissent plus réticentes à être elles-mêmes des mères porteuses.** Cette opposition, largement partagée dans tous les segments de population, est d'autant plus forte si la pratique se fait au profit d'une femme inconnue. Néanmoins, la part des femmes prêtes à porter un enfant pour une personne de leur famille n'est absolument pas négligeable.



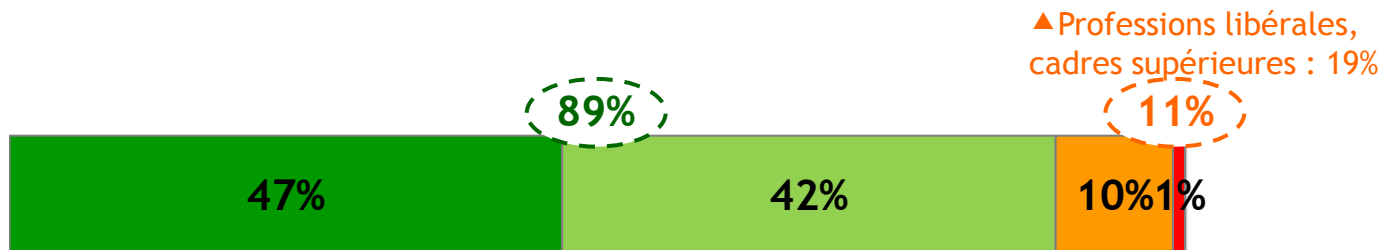
Question : Pour chacune des propositions suivantes, dites-moi si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord ?

■ Tout à fait d'accord ■ Plutôt d'accord ■ Plutôt pas d'accord ■ Pas du tout d'accord

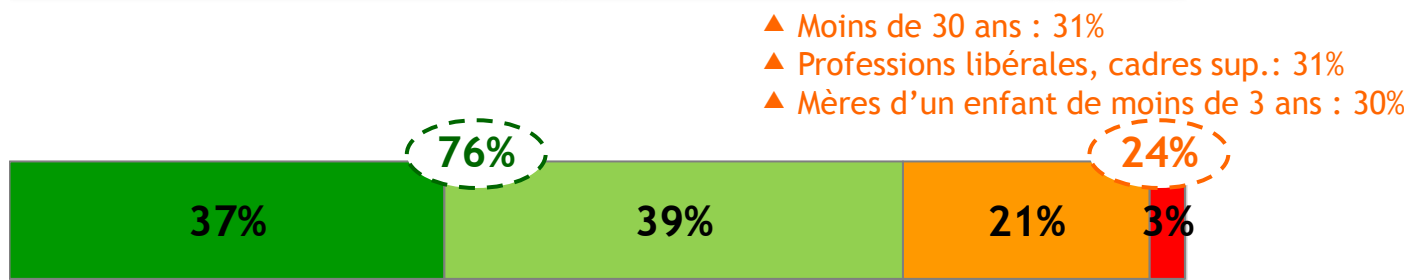
Une mère qui donne le biberon est une aussi bonne mère que celle qui allaite son enfant



Une mère qui allaite son enfant noue avec celui-ci une relation particulière

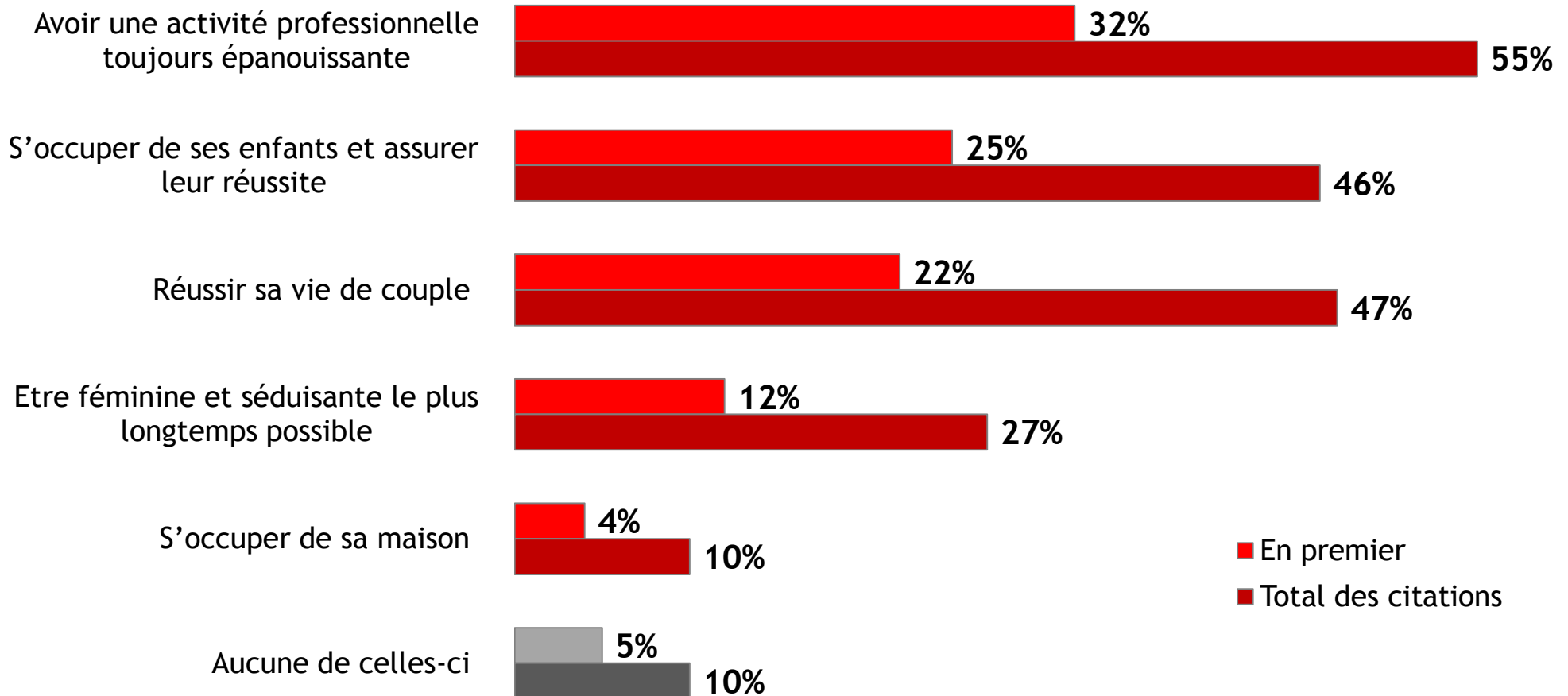


On culpabilise trop les femmes qui n'allaitent pas leur enfant



La quasi-totalité des femmes interrogées estime qu'une mère qui donne le biberon est une aussi bonne mère que celle qui allaite son enfant. Si les vertus de l'allaitement sont très largement reconnues, notamment de par le contact privilégié que cela permet de nouer avec son enfant, il n'en demeure pas moins qu'une très forte majorité de répondantes regrettent la culpabilisation excessive faites aux femmes qui n'allaitent pas. L'allaitement s'apparente donc en filigrane pour ces femmes davantage à un choix qu'à une règle à laquelle se conformer.

Question : Parmi les actions ou objectifs suivants, quel est celui qui vous semble le plus difficile à réussir pour une femme ? En premier ? Et en second ?



La diversité des objectifs jugés difficiles à atteindre pour une femme démontre la complexité pour elles à jouer sur tous les plans, notamment professionnel et familial. Ainsi, est d'abord pointée la nécessité d'avoir une activité professionnelle toujours épanouissante (55%). L'autre défi de taille relève de la sphère familiale dans la famille avec la volonté d'assurer la réussite des enfants (46%) et de sa vie de couple (47%).

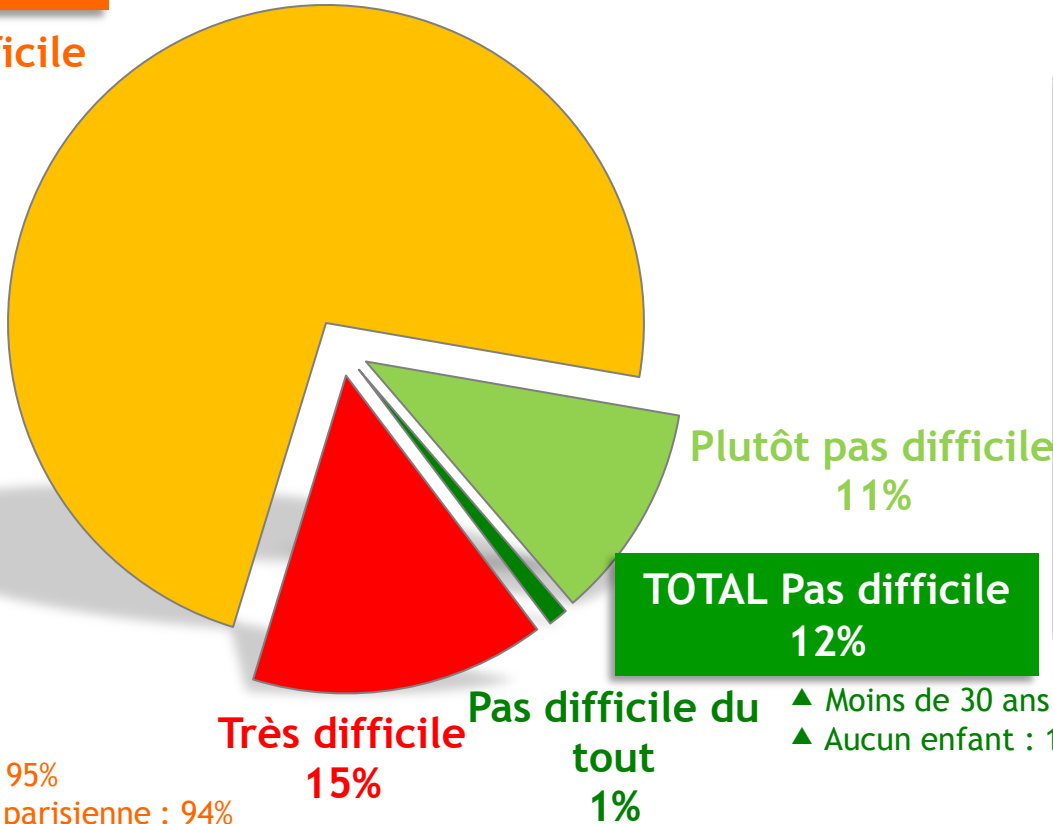


Question : Selon vous, concilier vie professionnelle et vie de mère de famille, c'est... ?

TOTAL Difficile
88%

Mars 2010

Plutôt difficile
73%



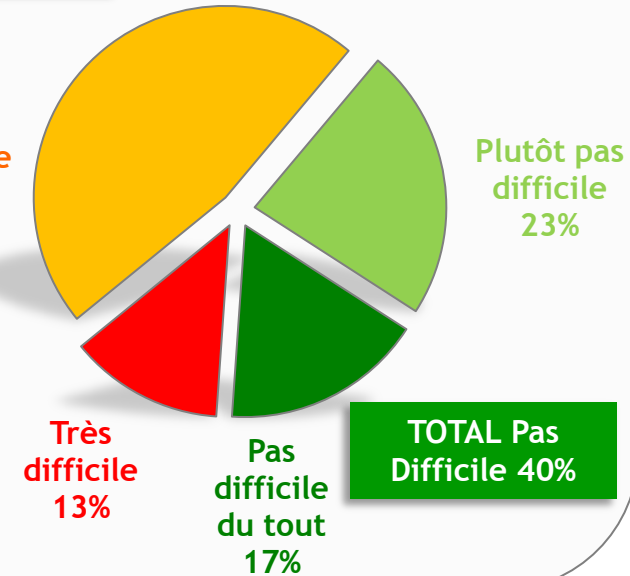
- ▲ 65 ans et plus : 95%
- ▲ Agglomération parisienne : 94%

- ▲ Moins de 30 ans : 21%
- ▲ Aucun enfant : 16%

Octobre 1999

TOTAL Difficile
60%

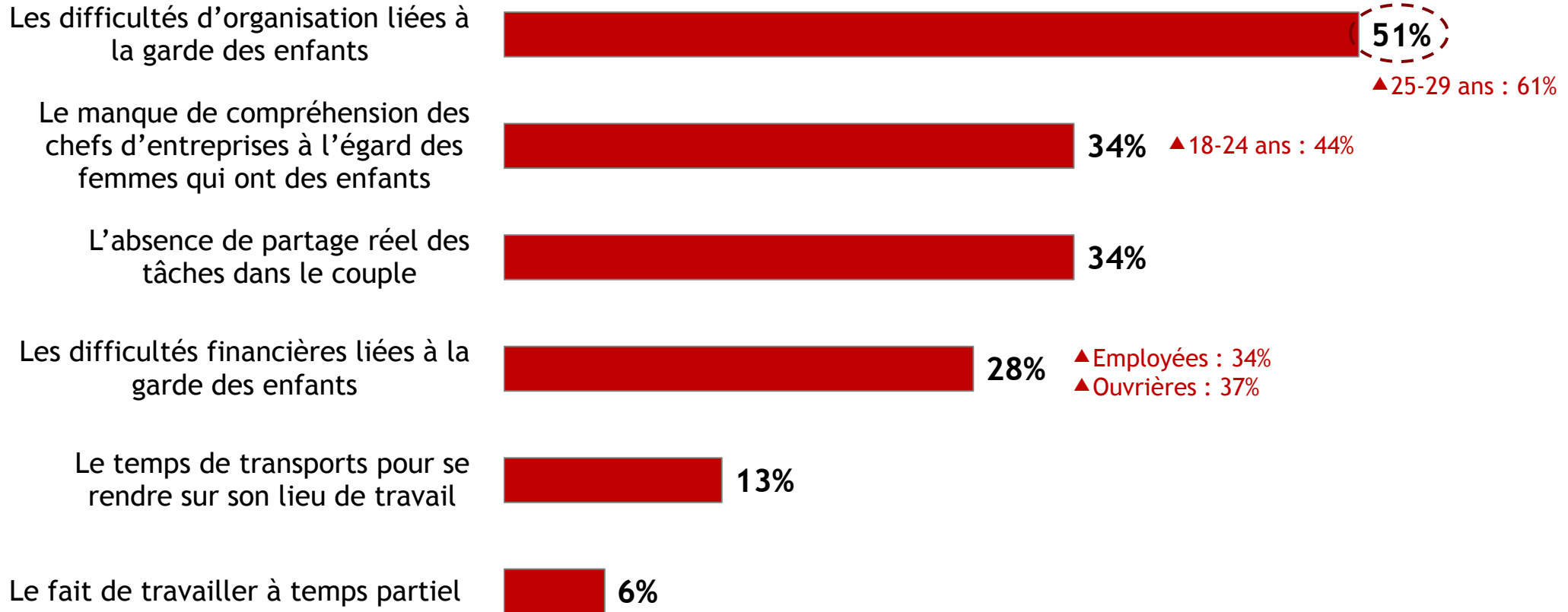
Plutôt difficile
47%



Les Françaises jugent très majoritairement qu'il est difficile de concilier vie professionnelle et vie de mère de famille (88%), 15% estimant même cette conciliation très difficile. La comparaison avec les opinions recueillies onze ans auparavant révèle une perception très largement accrue de cette difficulté à articuler vie professionnelle et vie de mère de famille (28 points de plus depuis l'enquête de 1999).



Question : Pour concilier au mieux vie professionnelle et enfants, quel est selon vous le problème principal que rencontrent les femmes actives ?

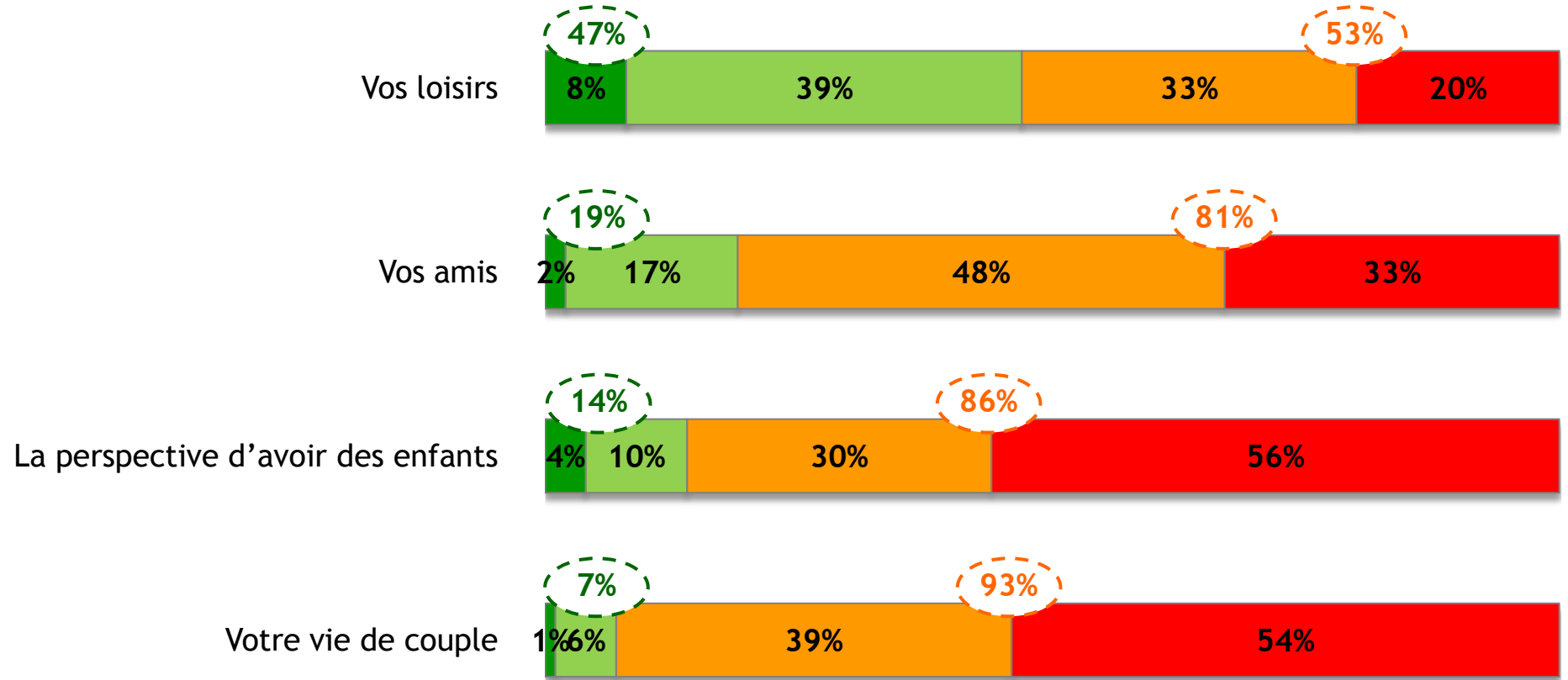


Les difficultés d'organisation liées à la garde des enfants sont majoritairement perçues comme l'un des principaux problèmes rencontrés par les femmes actives (51%). Les femmes soulignent également largement les freins dans leur entreprise, en citant le manque de compréhension des chefs d'entreprise (34%), mais aussi dans leur foyer, à travers l'absence de partage réel des tâches dans le couple (34%). Dans une moindre mesure, les difficultés financières sont aussi significativement mentionnées (28%), notamment par les personnes issues des catégories populaires.



Question : Pour réussir votre carrière professionnelle, seriez-vous prête à sacrifier... ?

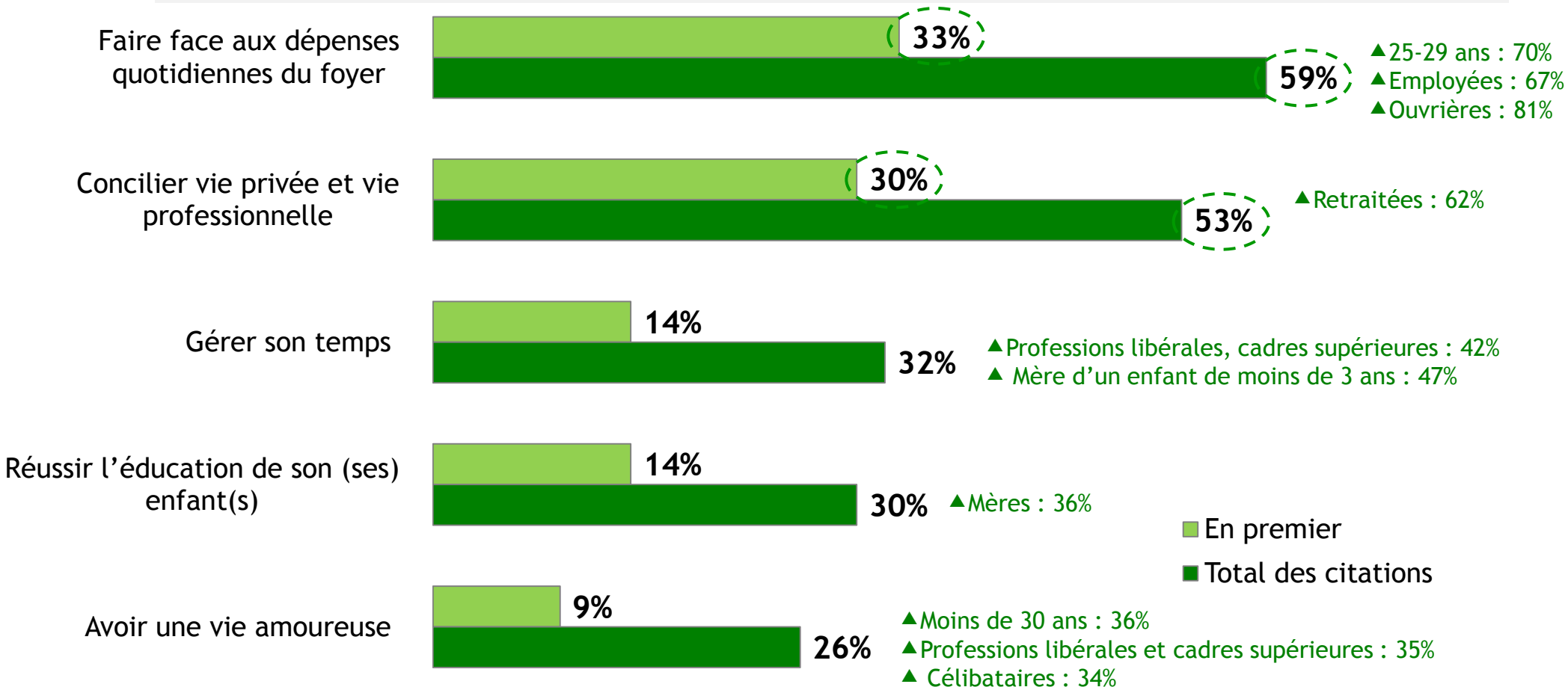
■ Oui, certainement ■ Oui, probablement ■ Non, probablement pas ■ Non, certainement pas



Les femmes se montrent peu disposées à faire des sacrifices pour réussir leur carrière professionnelle. Elles se montrent particulièrement réfractaires à l'idée de sacrifier leur vie de couple (93%) et la perspective d'avoir des enfants (86%). Dans une moindre mesure, les amis apparaissent également comme passant largement devant la vie professionnelle. Les loisirs constituent en revanche le seul élément où des sacrifices sont véritablement envisagés. Ces opinions sont globalement partagées par toutes les catégories de population.



Question : Quelle est selon vous, la plus grande difficulté pour une femme qui élève seule son ou ses enfant(s) ? En premier ? Et en second ?



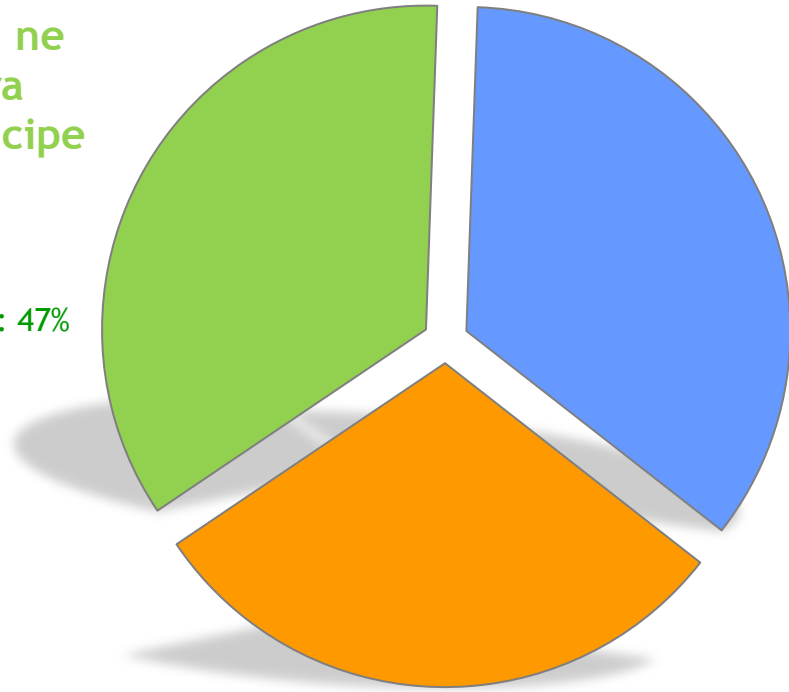
Les deux principales difficultés perçues des mères célibataires concernent les dépenses du foyer (59%) et la difficulté à concilier vie privée et vie professionnelle (53%). Plus en retrait, la difficulté à gérer son temps est également mentionnée. Les aspects concernant la vie familiale (30%) et amoureuse (26%) apparaissent aussi plus minoritairement cités.



Question : Aujourd'hui, être mère au foyer, c'est... ?

Une chose qui ne vous arrivera jamais par principe
35%

- ▲ 18-24 ans : 42%
- ▲ Professions libérales, cadres supérieures : 47%
- ▲ Etudiantes ou lycéennes : 47%
- ▲ Diplômées du supérieur : 44%
- ▲ Célibataires : 44%
- ▲ Femmes sans enfant : 41%



Une idée qui vous tente ou qui pourrait vous tenter un jour
35%

- ▲ 25-29 ans : 44%
- ▲ Femmes mariées : 42%

Une chose que vous ne pouvez pas vous permettre économiquement
30%

- ▲ Employées : 44%
- ▲ Ouvrières : 41%
- ▲ Chômeuses : 40%
- ▲ Divorcées : 47%

Plus d'un tiers des femmes françaises estime que par principe, elles ne pourraient pas être mère au foyer. Une proportion presque équivalente refuse d'autant plus fortement cette idée que ces femmes ne peuvent se le permettre sur le plan financier. Seul un gros tiers pourrait être tenté. La disposition à être femme au foyer varie très largement selon les profils de répondants.



Question : Selon vous, faudrait-il rendre obligatoire le congé paternité ?

Oui, tout à fait
39%

TOTAL Oui
77%

- ▲ Moins de 30 ans : 85%
- ▲ Femmes au foyer : 82%
- ▲ Femmes sans enfant : 82%
- ▲ Sympathisantes de gauche : 82%

Oui, plutôt
38%

Non, pas du tout
5%

TOTAL Non
23%

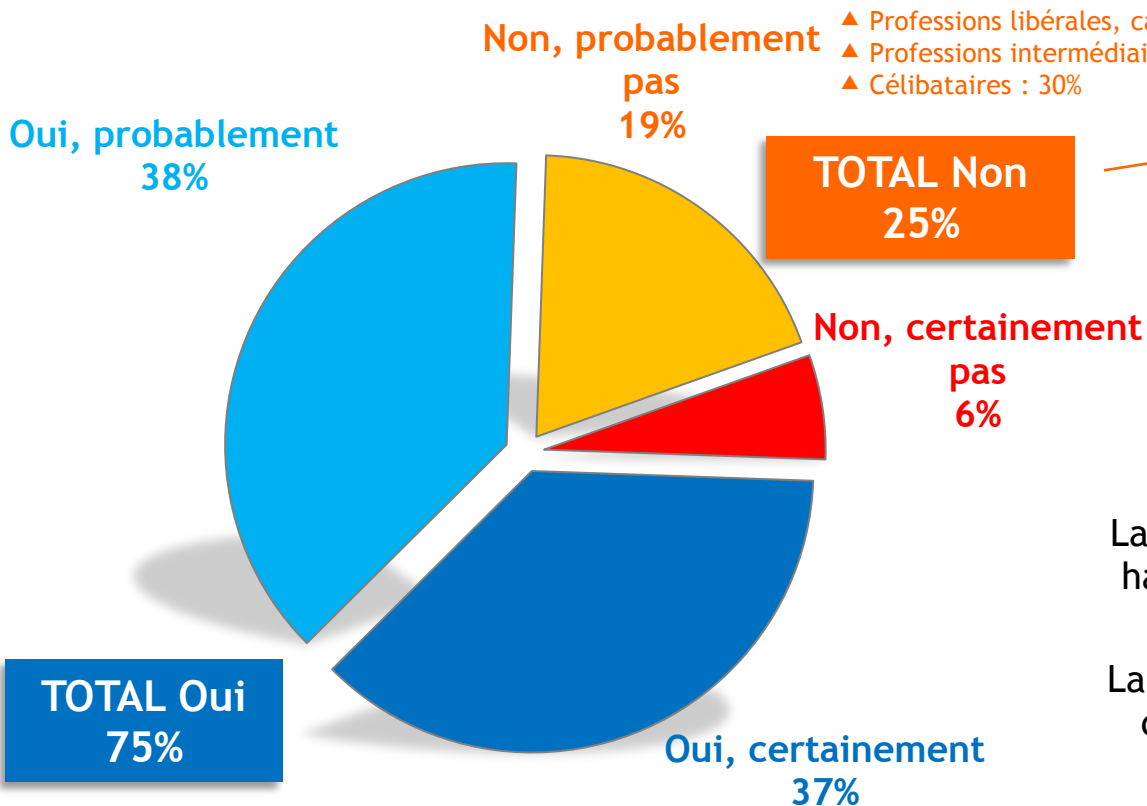
Non, plutôt pas
18%

- ▲ 30-49 ans : 29%
- ▲ Professions libérales, cadres supérieures : 29%
- ▲ Professions intermédiaires : 29%
- ▲ Ouvrières : 29%
- ▲ Sympathisantes de droite : 29%

Les femmes françaises se montrent très largement favorables à un congé paternité qui deviendrait obligatoire : 77% approuvent cette idée et 39% « tout à fait ». Cette adhésion est plus importante parmi les femmes les plus jeunes et les sympathisantes de gauche.

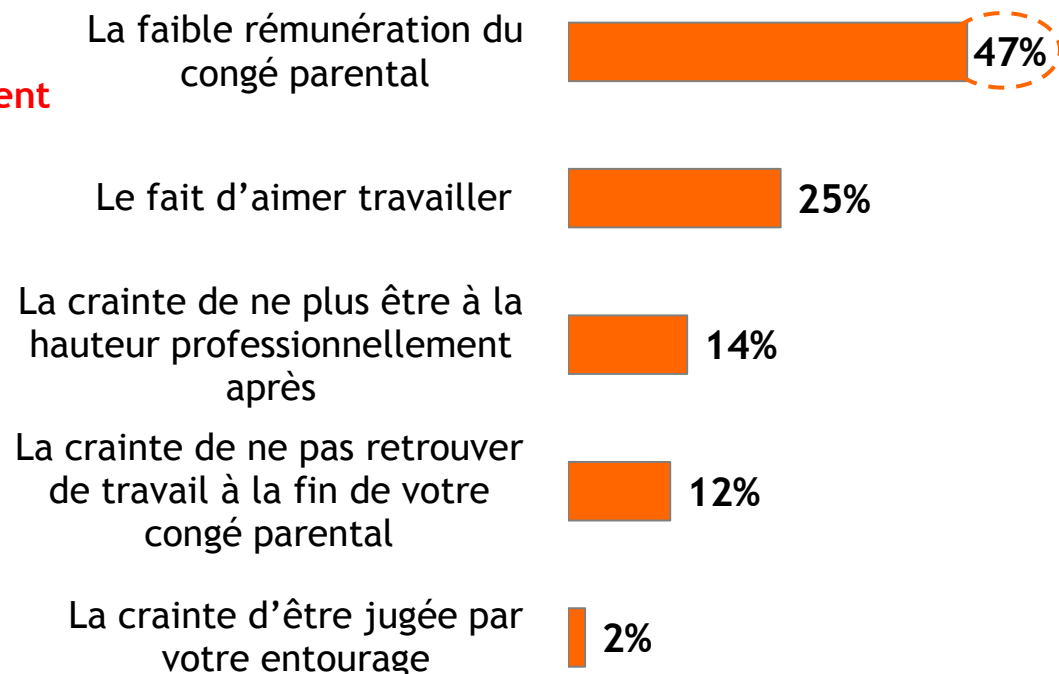


Question : Personnellement, pourriez-vous envisager de prendre un congé parental pour vous occuper de vos enfants ?



- ▲ Professions libérales, cadres sup : 33%
- ▲ Professions intermédiaires : 30%
- ▲ Célibataires : 30%

Question : Parmi les raisons suivantes, quelle est celle qui explique le plus votre refus de prendre un congé parental ?

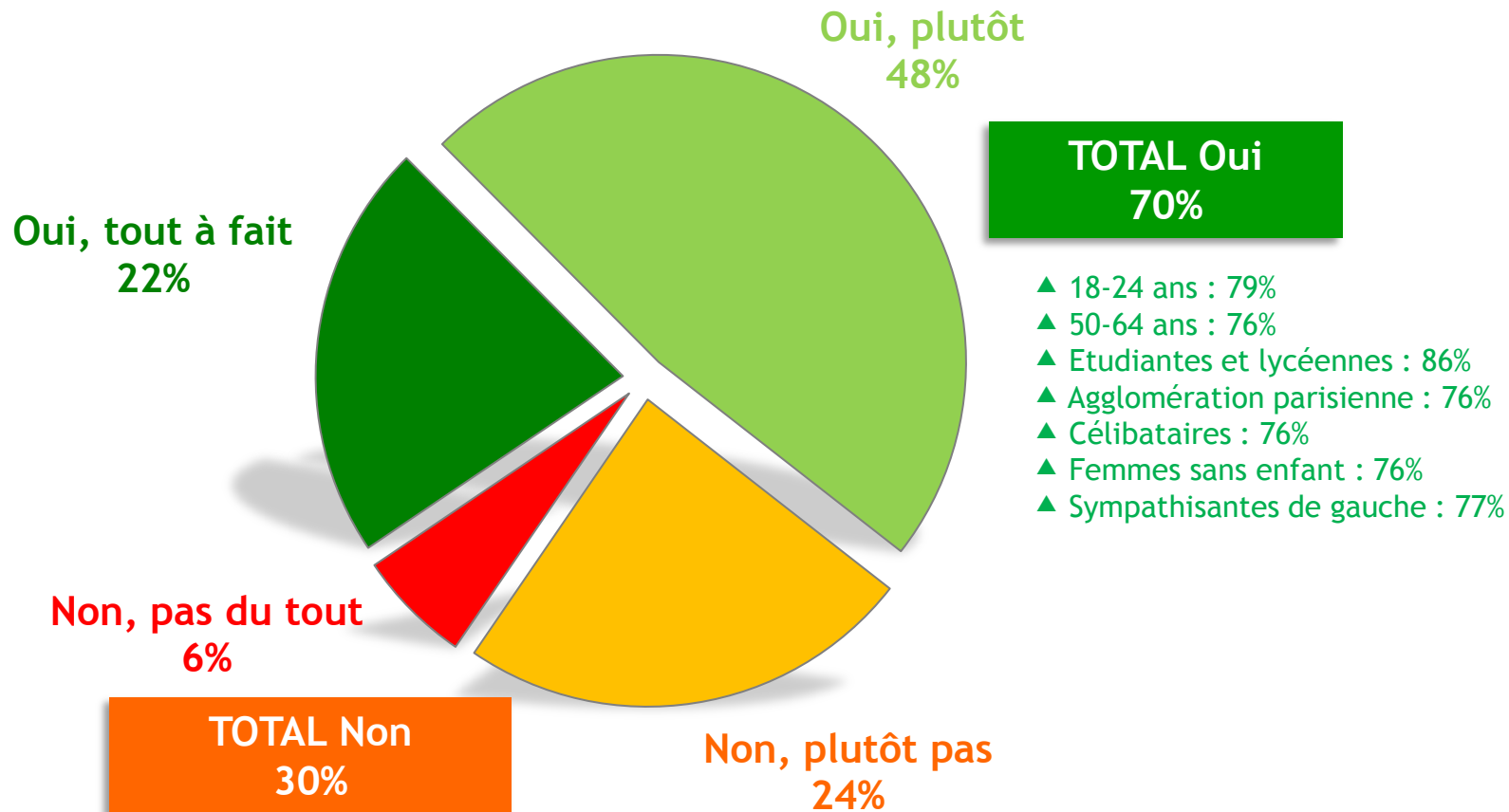


Base : Femmes concernées, soit 81% de l'échantillon.

Les trois quarts des femmes concernées se déclarent disposées à prendre un congé parental pour s'occuper de leurs enfants. Un quart n'envisage pas cette éventualité. Parmi les raisons du refus de prendre ce type de congé, sa faible rémunération est dominante.



Question : Regrettez-vous que les hommes ne prennent pas plus souvent un congé parental ?



- ▲ 30-49 ans : 37%
- ▲ Communes rurales : 38%
- ▲ Femmes pacées : 43%
- ▲ Mères d'enfants de moins de 10 ans : 38%
- ▲ Sympathisantes de droite : 36%

70% des femmes disent regretter que les hommes ne prennent pas plus souvent un congé parental, dont 22% « tout à fait ».
 Ce regret apparaît plus marqué parmi les femmes les plus jeunes.

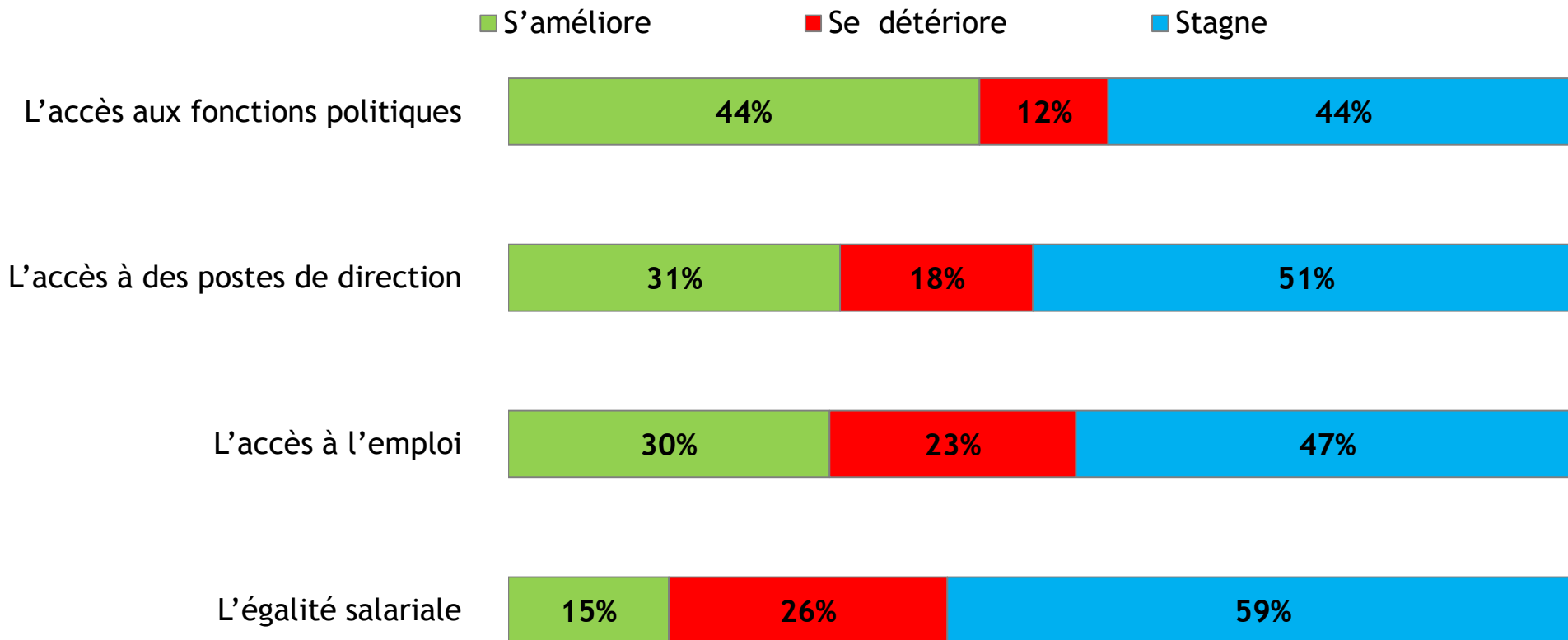


E |

La vie professionnelle



Question : Selon vous, diriez-vous que la situation des femmes, par rapport aux hommes, s'améliore, se détériore ou stagne dans les domaines suivants ?

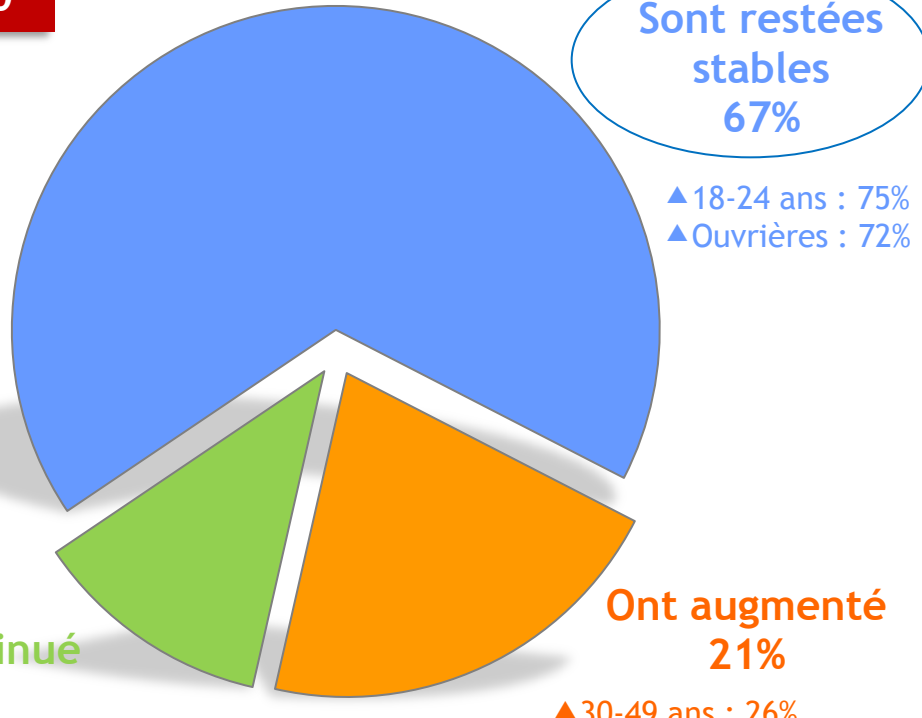


La perception majoritaire est celle d'une stagnation de la situation des femmes, que ce soit dans le monde professionnel ou dans le monde politique. L'accès aux fonctions politiques est le domaine où les améliorations - effet parité sans doute - s'avèrent le plus fortement perçues. Dans une moindre mesure, des évolutions positives sont également ressenties dans le monde professionnel en termes d'accès aux plus hauts postes ou tout simplement à l'emploi. En revanche, c'est dans le domaine de l'égalité des salaires que le sentiment d'une détérioration de la situation est le plus partagé.



Question : Selon vous est-ce que ces dernières années en France, les inégalités de salaires pour un même travail entre les hommes et les femmes... ?

Mars 2010



Sont restées stables
67%

- ▲ 18-24 ans : 75%
- ▲ Ouvrières : 72%

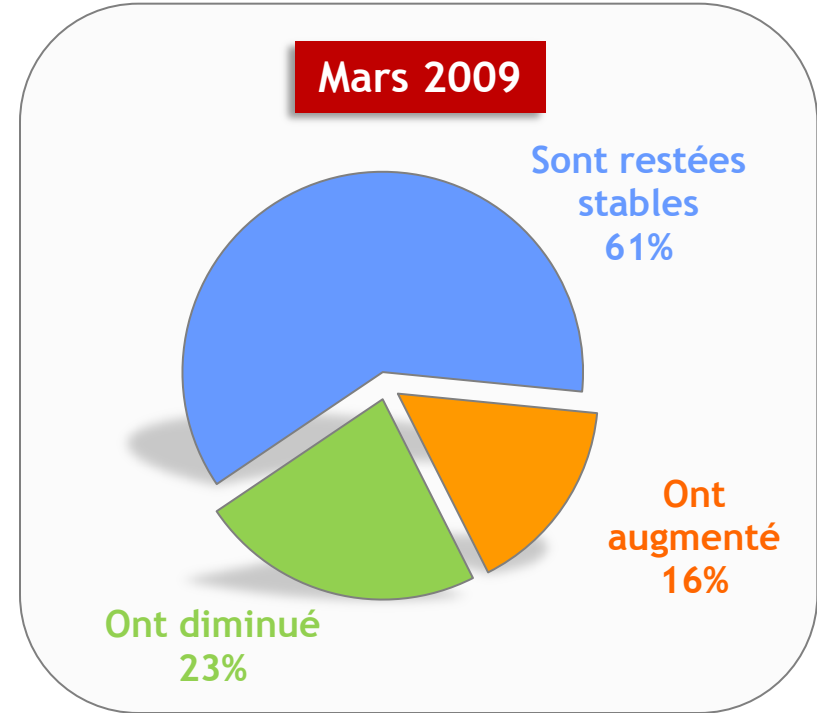
Ont augmenté
21%

- ▲ 30-49 ans : 26%
- ▲ 60-64 ans : 25%
- ▲ Sympathisantes de gauche : 28%

Ont diminué
12%

- ▲ Professions libérales, cadres supérieures : 18%
- ▲ Professions intermédiaires : 19%

Mars 2009



Sont restées stables
61%

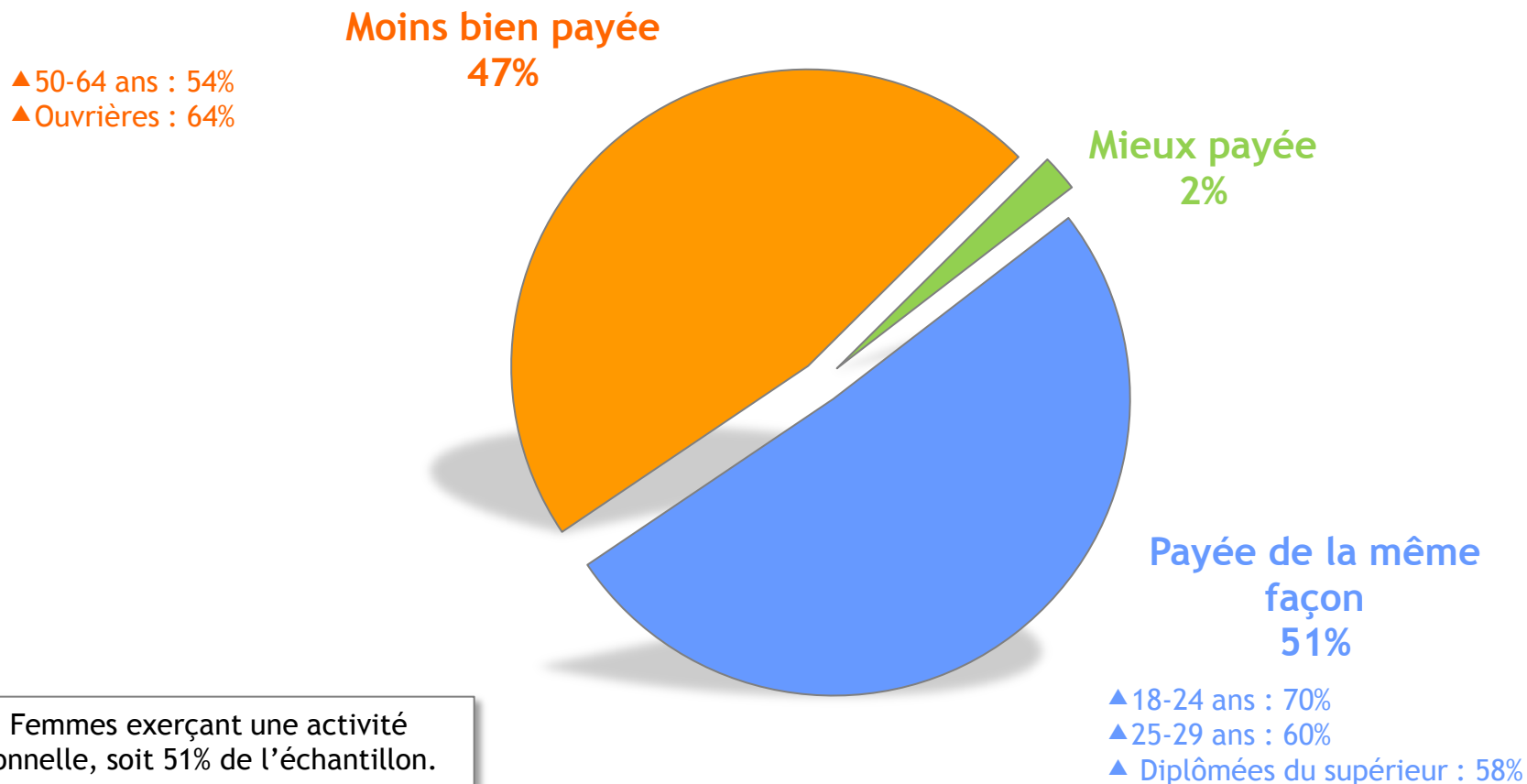
Ont augmenté
16%

Ont diminué
23%

Peu d'améliorations sont perçues concernant la réduction des inégalités de salaire entre les hommes et les femmes. 67% des Françaises considèrent qu'elles sont restées stables ces dernières années et 21% estiment même que ces disparités salariales ont augmenté. Seules 12% des femmes (contre 23% en 2009) estiment que les différences salariales se sont réduites.



Question : Vous personnellement, dans votre travail, diriez-vous qu'à poste égal avec un homme, vous êtes... ?



Base : Femmes exerçant une activité professionnelle, soit 51% de l'échantillon.

Les inégalités salariales sont vécues au quotidien par près de la moitié des femmes actives : 47% estiment être moins bien payées que les hommes. Une coute majorité juge en revanche être payées de la même façon. La part de celles déclarant être mieux payées que leurs collègues masculins s'avère marginale.



Question : Pour chacun des éléments suivants, diriez-vous qu'il constitue ou non un frein à l'accèsion des femmes à des postes à responsabilité dans l'entreprise ?

■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt ■ Non, plutôt pas ■ Non, pas du tout

La misogynie existant dans le monde du travail



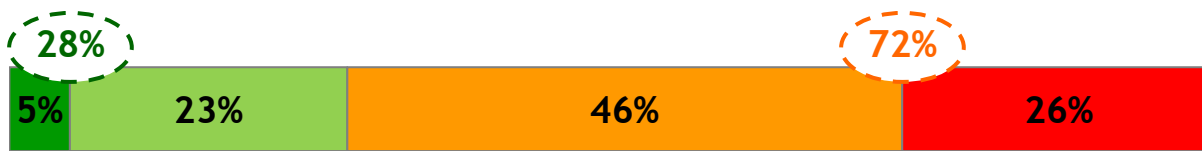
Le fait d'avoir des enfants et de devoir concilier travail et vie domestique



Le manque de réseau, de relations professionnelles



Le fait que les femmes soient moins combattives que les hommes



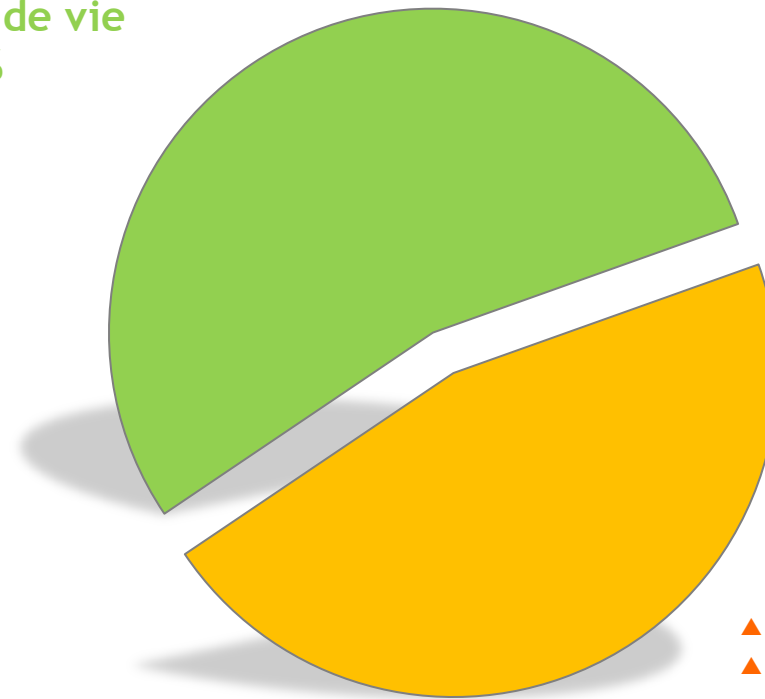
La misogynie existant dans le monde du travail est perçue comme le principal frein à l'accèsion des femmes à des postes de responsabilité dans l'entreprise. La difficile conciliation entre vie professionnelle et vie de mère de famille représente également un obstacle très important (91%). Dans une moindre mesure, une majorité des femmes considère le manque de réseau comme un frein (64%). En revanche, une minorité de répondantes croie à une moindre combativité des femmes.



Question : Pour les femmes, diriez-vous que le temps partiel est le plus souvent... ?

Un vrai choix pour
la qualité de vie
54%

- ▲ Mères de plus de trois enfants : 60%
- ▲ Sympathisantes de droite : 62%



Une contrainte
subie
46%

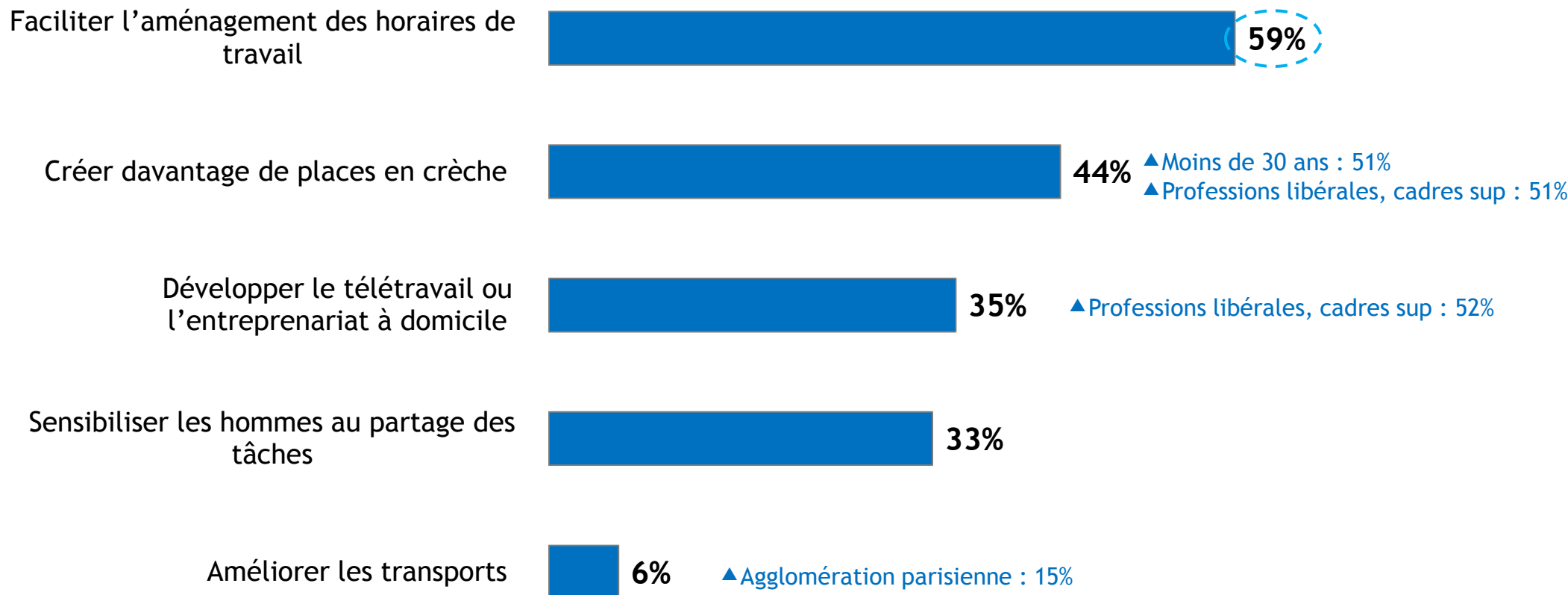
- ▲ Chômeuses : 54%
- ▲ Sympathisantes de gauche : 56%

Les Françaises sont assez divisées sur le travail partiel féminin. Une courte majorité (54%) considère qu'il s'agit d'un vrai choix pour la qualité de vie. A l'inverse, 46% jugent qu'il s'agit plutôt d'une contrainte subie.

Le clivage politique joue assez fortement sur cette question.



Question : Que faudrait-il faire pour permettre aux femmes de mieux concilier vie professionnelle et vie personnelle ?



Pour les Françaises, la facilitation de l'aménagement des horaires de travail apparaît comme la première mesure à entreprendre pour permettre aux femmes de mieux concilier vie professionnelle et vie personnelle. La création de places en crèche s'avère également largement mentionnée (44%) notamment par les interviewées âgées de moins de 30 ans, comme dans une moindre mesure le développement du télétravail (35%) et la sensibilisation des hommes au partage des tâches domestiques (33%).



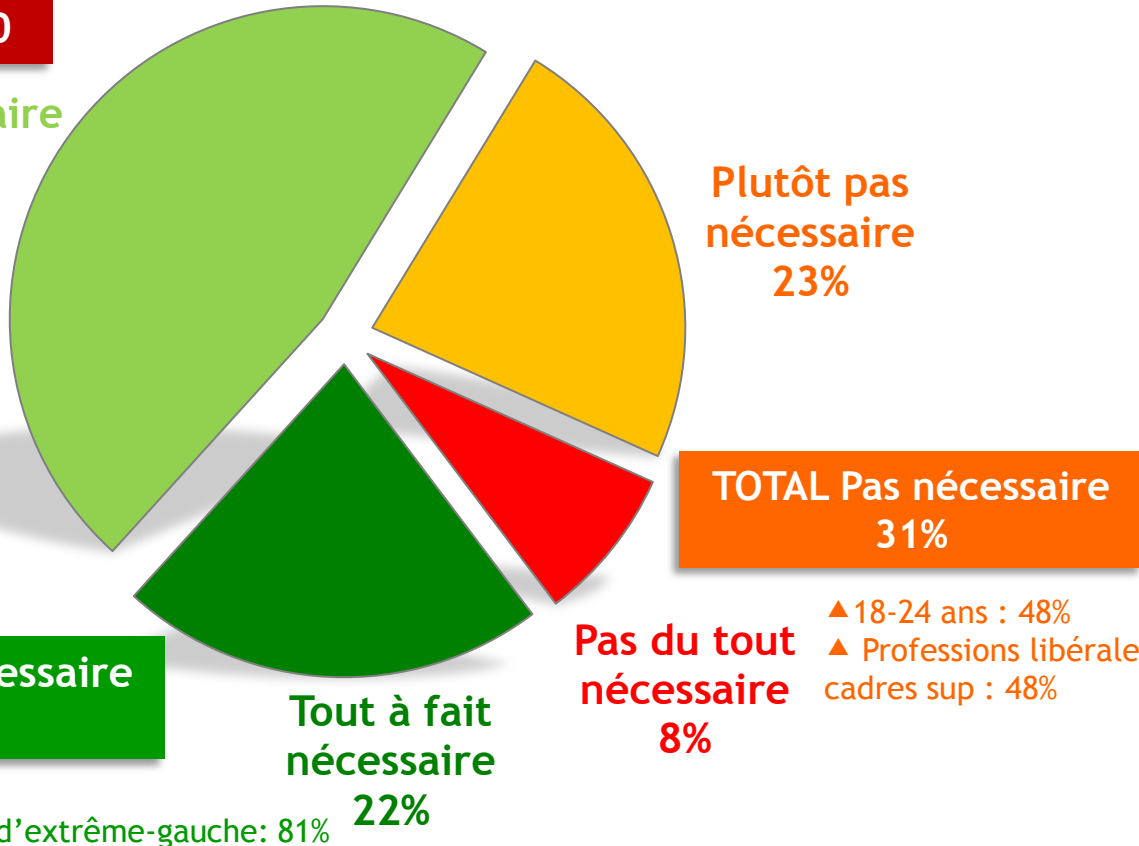
F | La politique



Question : L'existence d'un ministère des Droits de la Femme vous semble-t-elle tout à nécessaire, plutôt nécessaire, plutôt pas nécessaire ou pas nécessaire du tout ?

Mars 2010

Plutôt nécessaire
47%



TOTAL Nécessaire
69%

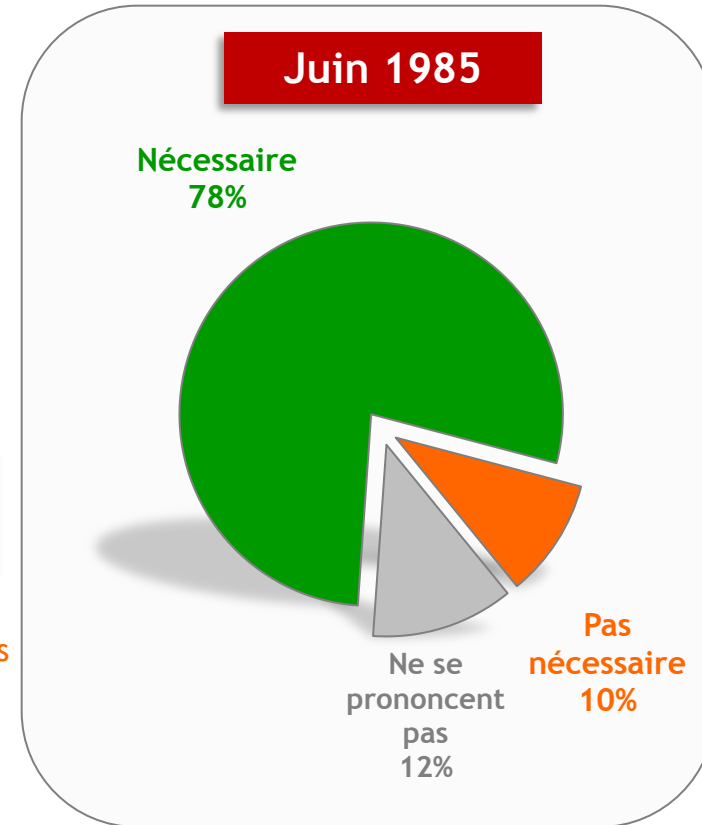
Tout à fait nécessaire
22%

Pas du tout nécessaire
8%

TOTAL Pas nécessaire
31%

Juin 1985

Nécessaire
78%



Ne se prononcent pas
12%

Pas nécessaire
10%

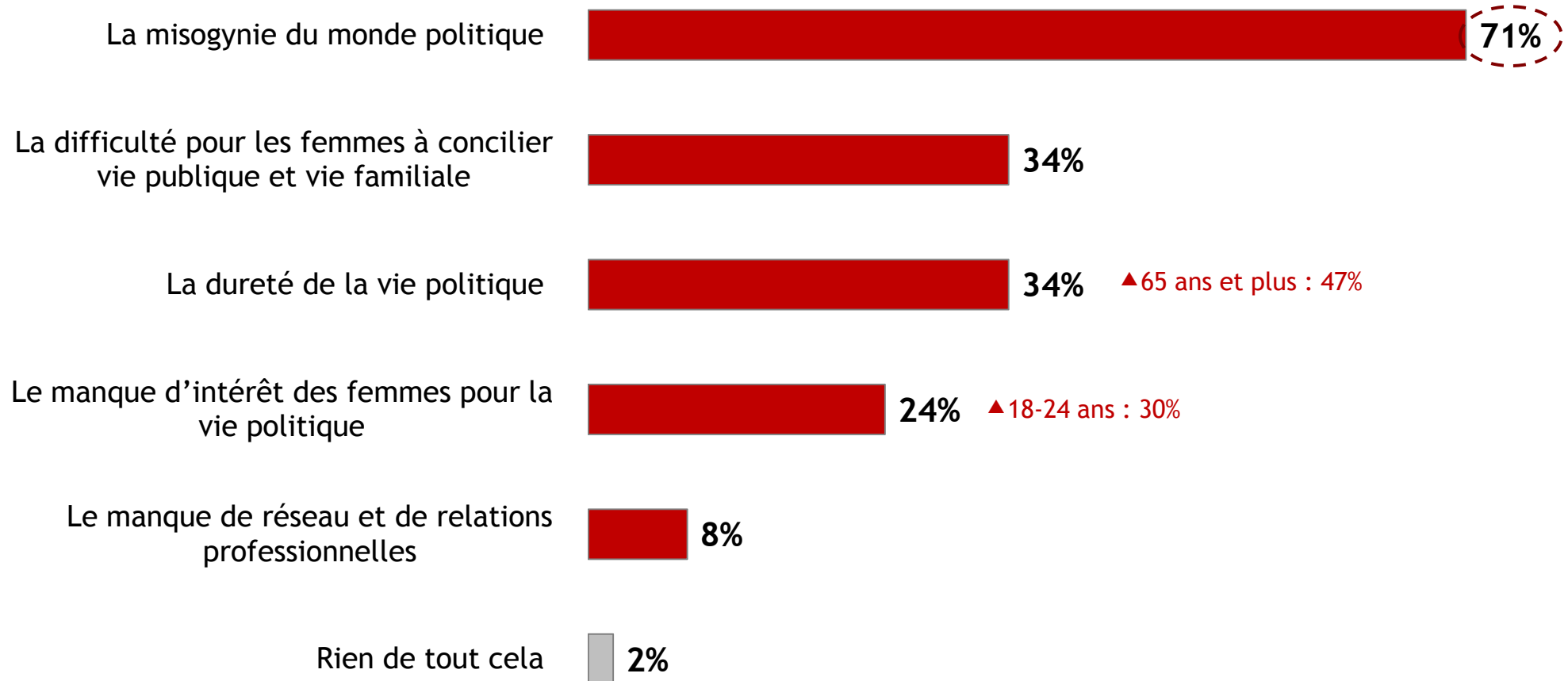
Plus des deux tiers des femmes (69%) légitiment l'existence d'un ministère des Droits de la Femme.

22% la jugent même « tout à fait nécessaire ».

Si l'adhésion est massive, démontrant la volonté d'une prise en charge des discriminations dont sont victimes les femmes par les pouvoirs publics, elle l'est cependant moins qu'en 1985, date où ce Ministère, dirigé par Yvette Roudy, existait réellement.



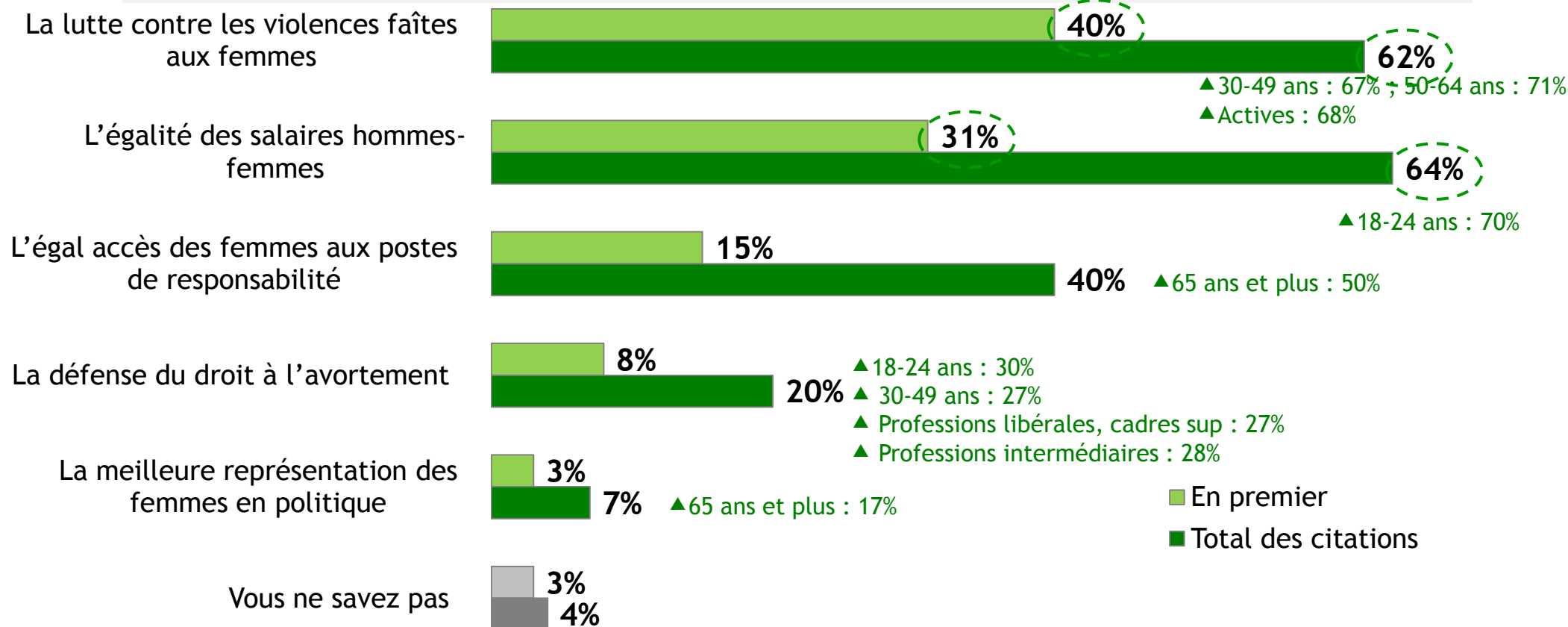
Question : Parmi les facteurs suivants, quels sont les deux qui expliquent le mieux le manque de femmes dans la vie politique française ?



Les femmes françaises considèrent très majoritairement que le manque de femmes dans la vie politique française s'explique par la misogynie de ce milieu (71%). Dans une moindre mesure, elles pointent également la difficulté à concilier vie publique et vie familiale (34%) ainsi que la dureté de la vie politique (34%).



Question : Parmi les causes suivantes, laquelle vous semble la plus juste à défendre pour les femmes ? En premier ? Et en second ?



Du point de vue des Françaises, les violences conjugales - fortement inscrites depuis quelques années dans l'agenda politico-médiatique - et l'égalité salariale entre les sexes apparaissent comme les deux causes les plus justes à défendre pour la cause des femmes. L'égal accès aux postes de responsabilité est également cité par une femme sur quatre. La défense du droit à l'avortement - sans doute jugé peu menacé par les femmes interviewées - apparaît plus secondaire dans la hiérarchie des causes à défendre (20%).



Nettement moins vindicatives que les générations précédentes, les femmes interrogées par l'Ifop, à l'occasion de la réédition des Etats Généraux de la Femme, semblent s'inscrire dans des postures plus modérées, parfois même ambivalentes.

Reconnaissant très largement un certain nombre d'avancées notables en faveur des femmes notamment sur le plan politique, libérées du poids de certaines traditions ou idées reçues qui les cantonnaient par le passé avant tout à leur rôle de mère, les femmes d'aujourd'hui qui envisagent avec fierté et ambition, carrière, famille et loisirs continuent néanmoins à faire face à des difficultés de taille.

Ainsi, se pose avec acuité le problème de la conciliation vie professionnelle / vie privée, point noir de la vie quotidienne de nombre de femmes interrogées. La sphère professionnelle apparaît encore comme un milieu où de fortes inégalités persistent.

De la même manière si certains préceptes hier considérés comme des règles absolues ont très largement évolué pour donner, en apparence, une plus grande liberté aux femmes dans leur choix, en ce qui concerne la maternité par exemple, certaines dénoncent néanmoins dans les faits le poids d'une certaine pression sociale dans ce domaine qui peine à disparaître ou pis encore qui tend à se raviver (autour de l'allaitement par exemple).

A travers le vécu de ces femmes, leur ressenti des évolutions et difficultés, se dessinent les progrès qu'il reste à accomplir pour qu'au-delà d'une égalité de droit s'instaure réellement et concrètement une représentation nouvelle de la femme, davantage en adéquation avec les choix qui lui sont désormais possibles d'opérer.

